# le franco albertain

Mercredi, le 23 août 1972. Volume 5. Numéro 39

### Une situation grave et urgente à Rivière-la-Paix

# Keith Spicer en Alberta

M. Keith Spicer était en Alberta la semaine dernière. Le but principal de sa visite était de se rendre compte de la situation dans la région de Rivière-la-Paix. Accompagné de M. Richard Hudon, du service d'animation sociale, il s'est rendu dans cette région où il a rencontré un groupe de responsable du Comité de télévision française.

D'autres problèmes ont été soumis à l'attention de M. Spicer. Soulignons en particulier ceux des français dans les parcs nationaux ainsi que celui du bilinguisme à l'aéroport d'Edmonton.

En ce qui concerne Air Canda M. Spicer a promis d'examiner la plainte. A Edmonton la qualité du bilinguisme à l'aéroport laisse beaucoup à désirer. Au contraire de l'aéroport de Winipeg, par exemple, les annonces ne sont pas faites dans les deux langues et un francophone a beaucoup de difficultés à se faire servir en français.

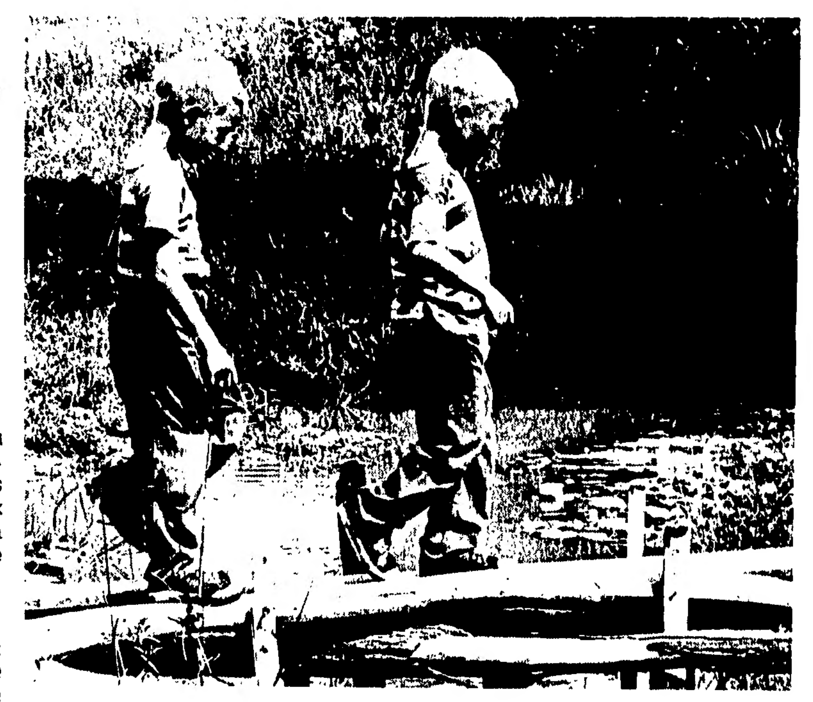
Pour d'autres nouvelles concernant la visite de M. Spicer et pour lire un compte-rendu de son entretien avec un journaliste du Franco voir en page 7.

## Les surprises du recrutement au collège Universitaire St-Jean

voir page 5

## Editorial

## Le problème scolaire de St-Paul



Les instituteurs retourneront à l'ouvrage dans toutes les écoles catholiques lundi le 28 août à 9 a.m.

Tous les élèves doivent se rapporter à l'école mardi le 29 août à 1:30 p.m.

On s'attend à ce que 31,000 élèves s'enregistreront aux 77 écoles et seront guidés par environ 1,500 professeurs au retour en classe.

Deux nouvelles écoles ouvriront leurs portes; l'école J. H. Picard, la nouvelle école junior-senior, à 8828-95ième rue, et l'école élémentaire St-Augustin, au 3740-106ième rue. L'an dernier, St-Augustin opérait dans une bâtisse temporaire. L'école Picard remplace l'Académie Assomption et le Collège St-Jean, où le système louait des locaux jusqu'à maintenant.

## Le parc Beauchemin

Le 19 août 1972 restera dans l'histoire de la société canadienne-française de Calgary une date mémorable. C'est en effet dimanche passé qu'eut lieu l'ouverture officielle du parc Beauchemin. On a nommé ainsi le parc en l'honneur du Dr Beauchemin qui pendant plus de 12 ans fut président de l'ACFA provinciale. Pour reportage et photographies, voir en pages 3 et 9.

# pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

## French Canada

Les journaux anglais se servent de ce terme, comme si le Canada français et le Québec faisaient synonymes.

Il serait grand temps que nos associations provinciales préparent un communiqué de presse, rappelant aux média de langue anglaise que lorsqu'on se sert du terme "French Canada", on devrait vouloir dire uniquement: tout l'élément français qui se trouve au Canada. A mare usque ad mare, d'un océan à l'autre, from sea to sea.

## Bien-être familial

Jacqueline Onassis et la Princesse Lee Radziwill ont une tante et une cousine pauvre.

Mrs Edith Bouvier Beale, âgée de 76 ans et sa fille Edith vivaient dans une maison devenue masure dans le quartier élégant de East Hampton, L.I.

Ce n'est que lorsque la Santé publique avait menacé tante et cousine d'éviction que les nièces ont offert de venir en aide, et qu'on y fit suite.

Il ne s'agit ici de condamner les nièces de ce délai puisqu'on ne dit pas si elles avaient déjà offert ni si elles se seraient faites refuser, ce qui arrive souvent chez les délaissés, à cause de leur trop grande fierté.

Ca règlerait tout de même bien des problèmes du Bien-Etre familial, une agence qui se ferait financer de parents riches qui veulent aider et avoir soin des leurs sans qu'ils le sachent.

Edith, la pauvre cousine, dit " je peux être heureuse n'importe où, pourvu qu'on me laisse chanter et danser".

Chante mon rossignol, chante, danse mon moine danse.

## L'affaire André Vassar

Le coroner de St-Jérôme vient de prononcer son jugement de cette affaire: il aurait à l'aide des jurés, trouvé ce " franc tireur", l'officier André Goulet qui se dit avoir tué Vassar par accident, coupable de criminalité à un degré quelconque à être déterminé par une plus grande compétence que celle du coroner.

Tout officier de toute gendarmerie qui se sert d'une arme à feu, alors que le poursuivi n'est pas armé, devrait-être inculpable de criminalité, à inclure dans le code criminel, envers tel acte, blessant ou mortel accidentel ou non.

Avant d'apprendre à faire mourir, on se devrait d'apprendre à courir.

# Que le grain ne meure

# Le porc canadien Comme des petits pains chauds si..

Ottawa, 11 août 1972--- Il existe de grandes possibilités de ventes pour le porc canadien aux Etats-Unis.

Telle est la conclusion établie par une équipe d'économistes, parrainée par le gouvernement fédéral, qui ont étudié en détail la production du porc en Amérique du Nord pour le compte du ministère de l'Agriculture du Canada.

Cette étude, réalisé par M. H. Hawkins, de l'université de l'Alberta à Edmonton et M. R. K. Bennett, expert conseil à Ottawa, avec l'aide de MM. A. M. Boswell et D. A. West, du ministère fédéral de l'Agriculture, et de MM. E. Crowston et J. V. L. Lefebvre du ministère de l'Industrie et Commerce, fut lancée à la demande du Conseil canadien du porc et du Conseil des salaisons du Canada.

D'après le rapport, le Canada pourrait vendre une grande quantité de porc aux Etats-Unis si les producteurs augmentaient et stabilisaient la production pour l'exportation et si les abattoirs canadiens choisissaient et entretenaient soigneusement leurs marchés aux Etats-Unis.

La qualité du porc canadien l'emporte sur celle du porc américain, parce que le système canadien de classement et de fixation des prix a encouragé la production du porc maigre.

Le rapport du groupe d'étude ajoute toutefois que la qualité du porc américain s'est améliorée au cours des dernières années. La production du porc canadien devra également tenir compte de la concurrence américaine à la fois au Canada et aux Etats-Unis.

Toujours selon le rapport, un accroissement raisonnable des ventes aux Etats-Unis dépend de deux facteurs.

Tout d'abord, il faut que le Canada ait une production stable, capable de maintenir des approvisionnements constants. Dans le cas contraire, les clients américains achèteront ailleurs.

Ensuite, la production canadienne doit rester compétitive avec celle des Etats-Unis.

Le rapport indique qu'au cours des deux dernières années, le nord-ouest des Etats-Unis est devenu un marché important pour les porcs vifs de l'Alberta.

Cela pourrait entraîner une modification des coûts relatifs pour atteindre divers marchés.

De nombreux autres problèmes pourraient être résolus si l'on augmentait le volume des expéditions de porc vers les Etats-Unis. Le fractionnement d'un faible volume de porc entre plusieurs firmes canadiennes augmente les frais de distribution par rapport à ceux des firmes américaines concurrentes. D'après l'étude, des modifications aux mécanismes de vente du porc et une amélioration des procédures douanière faciliteraient ce commerce.

Le rapport conseille aux abattoirs de signer des contrats à long terme avec les producteurs afin de fournir la quantité de porc demandée sur le marché des Etats-Unis.

En 1969, les jambons d'un poids de 17 à 25 lb.représentaient environ 80% des exportations canadiennes totales de produits du porc vers les Etats-Unis. Ces jambons étaient livrés à un marché spécialisé à New-York.

En 1970, ces jambons ne représentaient plus que 68% des exportations canadiennes totales de porc vers le Etats-Unis. Malgré l'augmentation de la vente du jambon, le changement du pourcentage a été provoqué par un accroissement de la vente d'autres produits du porc.

Le porc en conserve (jambons et épaules) est actuellement un article d'exportation peu important.

Cependant, le groupe d'etude a constaté que les jambons et les épaules en conseve forment plus de 70% des importations de porc aux Etats-Unis, en provenance de tous les pays, et leur importance relative augmente.

On assiste, en même temps, à la baisse et l'importation des jambons frais ou congelés qui représentent le gros des exportations canadiennes. Environ 15% des importations de porc aux Etats-Unis se font en frais ou congelées, contre 25% il y a 10 ans environ.

A la lumière de ces faits, la production canadienne du porc gagnerait à diversifier ses exportations en y incluant des jambons en conserves ou traitées d'une manière spécifique, et d'autres produits du porc.

L'industrie canadienne du porc aura des obstacles à surmonter pour se tailler une plus grande place sur le marché américain.

Selon le rapport, l'offre constante de porc à des prix compétitifs constitue le facteur clé pour augmenter les exportations de produits du porc transformés. Cela justifierait une activité promotionnelle de plus grande envergure.

Actuellement, les activités promotionnelles prennent surtout la forme de rabais consentis aux détaillants par les salaisons à des fins publicitaires. Il existe également une certaine promotion de la part du gouvernement. La création de nouveaux produits du porc est également à l'étude dans les abattoirs.

La pénurie des services de transport appropriés est un problème grave, surtout pour les exportateurs en provenance de l'Ouest. Les frais de transport sont évidemment un facteur important dans tout commerce.

Le transport de la viande sur de longues distances peut également entraîner une perte de volume des tissus et une réduction de la durée de consevation du produit à l'étalage. Il y a moyen de réduire ces coûts en utilisant des cellules combinées et du bioxyde de carbone pour contrôler l'atmosphère.

Les cellules combinées sont des cellules doublées de polyéthylène ondulé qui peuvent abaisser les coûts de manutention et réduire le vol. Leur usage n'est pas très répandu pour les exportation par bateau, bien qu'elles soient utilisées pour les expéditions intérieures au Canada et aux Etats-Unis.

Les expériences sur l'emploi du bioxyde de carbone pour la consevation du porc frais ont démontré que la durée de conservation à l'étalage peut ainsi être prolongée de 3 à 4 jours. De plus, le produit n'aurait pas besoin d'être enveloppé dans du papier paraffiné.

Le rapport indique également que de nombreuses craintes concernant l'inspection des établissements canadiens par les Etats-Unis se sont considérablement apaisées une fois que les salaisons canadiennes se soient familiarisées avec les règlements.

L'étude a mis en évidence une augmentation possible du marché du porc canadien au Canada même.

De 1965 à 1969, le Canada a exporté chaque année environ 7% de sa production annuelle de porc soit quelque 50 millions de livre. Cependant, au cours de la même période, le Canada a importé en moyenne quelque 44 millions de livres de porc par an.

Le groupe d'étude conseille également de prospecter d'autres marchés éventuels tels que le Japon, la Chine, la Corée, Hong-Kong et les Caraïbes.

En conclusion le rapport estime que les producteurs canadiens de porc peuvent exploiter et entretenir des marchés solides pour leurs produits de qualité s'ils améliorent l'organisation des réseaux de commercialisation.

Il est possible de se procurer des exemplaires du rapport auprès de la Direction de l'économie, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa K1A OC5.

# La province en bref

## A GIROUXVILLE

Un groupe de l'Union International de Géographes ont visité le musée de Girouxville pendant leur tournée à travers le Canada.

L'union est composée de 15 à 25 commissions élues à tous les 4 ans. Cette année le congrès est à Montréal et avant les assises le groupe choisi a fait une tournée au Canada.

Dans la région de Rivière-la-Paix leur itinéraire a été: la ferme expérimentale de Beaverlodge, des fermes à Wembley et Grande Prairie, rencontrer le "Planning Commission" de la région, la mission Dunvegan, Fairview, l'établissement Shaftesbury, Peace River et Girouxville.

Après une série de questions et d'informations sur l'histoire de la région, la colonisation du pays, et le déménagement de la population (population movement), le groupe est reparti pour continuer leur voyage. Le groupe était sous la direction du Dr. L.A. Kosinsky et le Dr. G. Ironside de l'université de l'Alberta et composé de 70 personnes venues de 35 pays différents.

---

Gilbert Parent est de retour de la France, enchanté de son voyage. Gilbert faisait partie d'un groupe de 23 Canadiens, à Ottawa, pour acquérir de la documentation sur la vie rurale et l'agriculture de la France.

Les jeunes ont été divisés en quatre groupes pour aller dans différentes régions et le groupe de Gilbert est allé dans la région Lozère. Cette région est de 50 milles carrés à 275 milles au sud de Paris, région montagneuse avec beaucoup de rivières et de beaux lacs, de vieux châteaux et renommée pour le ski.

Les quatre groupes sont revenus à Paris pour un séminar de 5 jours pour échanger des idées sur leurs observations.

La majorité des fermes sont très petites, de 50 acres ou plus. Les paysans travaillent beaucoup la terre, emploient beaucoup d'engrais chimique afin de tirer le maximum de rendement. Les bâtiments sont très vieux et faits de pierres et très peu ont l'électricité comme nous le trouvons dans nos maisons canadiennes.

En tout, le voyage a été très intéressant, éducatif et Gilbert réalise qu'il est chanceux de vivre dans un Canada moderne.

---

Soeur Dolorès Blanchette travaille avec les vieillars de Midnapore et est présentement en visite dans sa famille. A la demande des Dames de Unifarm, elle donna des démonstrations sur les travaux manuels qu'elle fait avec les personnes âgées. Les dames sont retournées chez-elle avec des idées plein la tête pour occuper leurs dix doigts pendant l'hiver qui vient.



---

Roger DesLauriers de Bamako, de la république du Mali, Afrique, travaille avec "United Nations Development Programme" depuis août 1971 et est en visite chez ses parents M. et Mme Roland DesLauriers. Un expert en télécommunication il installa des laboratoires et donna des cours sur la communication et enseigna pendant trois mois. Le quartier général de "United Nations Development Programme" est à Genève, Suisse qu'il visita à son retour d'Afrique.

**********

Dix-sept jeunes des clubs 4-H de la région de Rivière-la-Paix ont participé à un voyage éducatif du 19 au 24 juillet - c'était un voyage d'échange avec Wetaskiwin, Millet, Pipestem, Falun.

Voici l'itinéraire de leur tournée: une journée passée au Klondike Days à Edmonton, une tournée organisée par le 4-H de Wetaskiwin pour visiter une ferme de dindons, une porcherie une ferme de bovins suivi d'un bon dîner au parc; après le dîner, un jeune homme de la Chambre de Commerce de Wetaskiwin leur présenta à chacun d'eux une pipe de paix d'Indien faite par les Indiens de la réserve d'Hobbema; ensuite une visite au poste de radio C.J.O.C., une manufacture de roulottes, le musée de Stan Reynolds et la journée finissait par un barbecue et une danse.

Lundi, le 24 juillet, jour de retour chez-soi et satisfaits de leur voyage éducatif.

**********

M. et Mme Paul Cheotko de Fruitvale, B.C. sont en visite chez M. et Mme Alphonse Labrecque. Mme Paul Cheotko, Lydia, est la soeur de Mme Alphonse Labrecque, Alma.

## Naissances

Daniel, Raymond, Maurice, enfant de M. et Mme Maurice Bouchard (née Noëlla Bruneau) fut baptisé le 18 juin. Parrain et marraine M. et Mme Raymond Bruneau, oncle et tante, remplacés par M. et Mme Armand Boisvert.

Marie, Michèle, Liza, enfant de M. et Mme Roland Simard (née Lorraine Guénette) fut baptisée le 18 juin. Parrain et marraine M. et Mme Gabriel Simard oncle et tante de l'enfant.

Joseph, Michel, René, enfant de M. et Mme Wilbrod Remillard (née Jeannine Mackell) fut baptisé le 23 juillet. Parrain et marraine Doris et Roger Remillard, soeur et frère de l'enfant.

Laura, Lee, Lorna, enfant de M. et Mme Norman Labrecque (née Carmen Savard) fut baptisée le 26 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Labrecque, grand-parents.

## A BEAUMONT

Un groupe de la Belle Province a visité notre paroisse. Après avoir visité Bonnyville, Banff et Jasper ils sont retournés contents en disant, "Nous reviendrons."

Depuis plusieurs mois nos enfants, petits et grands, travaillent pour embellir notre village, des poubelles sont placées aux coins des rues. La croix au-dessus du clocher brille de nouveau, surtout les travailleurs parlent français dans cette entreprise. Bravo! c'est un commencement car il y a encore beaucoup à faire. Beaucoup a été fait pour recevoir les jeunes Québecois. Félicitations!

Aussi deux groupes d'âge d'or ont visité Beaumont, un groupe est venu du Cap-de-la-Madeleine et le dernier de Ville-Marie, Témiscamingue, P.Q. Ils ont assisté à la Messe de 11:00h. dîner dans les foyers, en retournant à Edmonton, ils firent le tour des puits d'huile. Ils ont visité la campagne, les fermes d'animaux, de volailles, et les porcheries. C'était intéressant pour eux puisque le plus grand nombre avaient vécu sur la ferme. Nous leur souhaitons bon voyage de retour.

**********

### Voyage

En voyage dans la province de Québec M. et Mme Paul-Emile Bérubé ainsi que Mme Alberte LeBlanc. Revenus d'une visite en Colombie-canadienne M. et Mme Hervé Bérubé accompagnés de M. et Mme Méderic Juneau.

**********

### Mariages

Mlle Marcella Cooknell unissait sa destinée à M. Paul Goudreau fils de M. et Mme Laurent Goudreau de cette paroisse. Les filles et garçons d'honneur étaient Cécile Goudreau, Ronald Cooknell, Gloria Chapdelaine et Hector Goudreau. La bouquetière Suzanne Cooknell était accompagnée de Richard Goudreau. Les parents de Marcella M. et Darcy Carol et Ramona Hurtubise. Les parents de Marcella M. et Mme Ken Cooknell sont de St-Paul. La cérémonie eut lieu à St-Paul.

**********

Mlle Adèle Gobeil fille de M. et Mme Dollard Gobeil unissait sa destinée à M. Denis Madu, fils de M. et Mme August Madu. Le Père Labonté oncle de la mariée bénissait le mariage. Leurs escortes pour la journée la soeur du mari, M. et Mme David Juckaboy. Jacinthe et Joanne Gobeil, Marvin Tabler, Henri Ansorger. La petite bouquetière, leur nièce, Michelle Gobeil. Après la cérémonie du mariage, le souper et la soirée eurent lieu à la salle des Chevaliers de Colomb d'Edmonton.

**********

Samedi, le 12 août le Père Jacob bénissait le mariage de Mlle Cécile Demers, fille de M. et Mme Marcel Demers et Roland-Daniel Magnan fils de M. et Mme Marcel Magnan. Les demoiselles qui les accompagnaient Louise Magnan et Cécile Lavigne, Gérard et Robert Demers. La matrone: Mme Marilyse Labonté. Nos nouveaux mariés demeureront dans notre paroisse.

Bonne chance! Félicitations! aux trois couples.

Mme Ernest Gobeil

## A FAHLER

### Décès

Nous avons à deplorer le decès de Mme Jeanne Villeneuve décédée le 29 juillet dernier. Elle laisse dans le deuil son époux Henri, un frère M. Eudore Lacourse, un grand nombre de neveux et de nièces.

Son service eut lieu en l'église Ste-Anne de Falher le 2 août, chanté par le Rév. Père A. Turenne, OMI.

Les porteurs étaient tous ses neveux: Paul, Oscar, Emile, Albert, Joseph et Marcel Lacourse. La croix était portée par Léo Lacourse. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

M. Henri Villeneuve, M. Eudore Lacourse, les neveux et nièces désirent remercier tous ceux qui ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès et des funérailles de son épouse. La soeur de M. Lacourse désire également remercier le célébrant, les porteurs et les dames qui ont préparé le goûter lors de la veillée de prières.

### En visite

M. et Mme Henri Morin et leur fille, Louise, sont allés visiter leur gendre et leur fille M. et Mme André Labbé à Kelowna. M. et Mme Morin sont revenus enchantés de leur voyage, mais Louise est restée un mois avec sa soeur à Kelowna. A son retour, ses parents sont allés la rejoindre à l'aéroport à Edmonton. Pour Louise ce fut une très belle vacance, elle a bien aimé revenir en avion.

**********

M. et Mme Paul Comeau sont revenus eux aussi d'un voyage de trois semaines à la capitale provinciale. Ils en ont profité pour visiter de nombreux parents dans ce coin du pays. En même temps, ils ont eu le plaisir de voir leur fille Dolorès (Mme Jos. Wasney) agir comme reine les trois semaines du Klondike et de l'entendre chanter. M. et Mme Comeau sont revenus très contents de leur voyage et ils se proposent d'y retourner l'an prochain.

Mme Aurélius Servant

(Autres nouvelles en page 15)

# Éditorial

## Le problème scolaire de St-Paul

A St-Paul, un des districts bilingues désignés, l'ACFA a fait beaucoup pour améliorer la situation culturelle des Canadiens-français. Cependant, dans sa lutte pour maintenir et développer l'identité canadienne-française, elle a oublié de sensibiliser la population au problème scolaire. Celle-ci est malheureusement déplorable.

Deux écoles (école régionale de St-Paul et école primaire Racette) sont fréquentées par plus de 40% d'étudiants issus de familles francophones. Dans ces deux écoles moins de 10% du corps professoral est bilingue. Les deux commissions scolaires qui régissent ces écoles ont à leur tête un président canadien-français et dans l'une d'elles les Canadiens-français y sont majoritaires.

Donc, avec une population étudiante justifiant l'application du 50-50, avec des commissions scolaires présumément favorables au bilinguisme et au multiculturalisme moins de 10% des cours sont enseignés en français. Dans l'une d'elles, l'école régionale de St-Paul, certains indices nous portent à croire que l'administration est plus ou moins favorable au bilinguisme. Rappelons certains faits. L'an dernier, des étudiants fiers et conscients de leur identité (15) ont voulu des cours des sciences-sociales en français; l'administration n'a pas voulu prétextant le manque de livres et, leur trop petit nombre alors qu'on donnait des cours d'ukrainien pour huit étudiants. Le mini-scandale qu'avait provoqué l'annonce unilingue française à la radio étudiante de l'école. Les difficultés du président des étudiants pour faire mettre un peu de français dans le programme des cérémonies de fin d'année.

A St-Paul, plus ou moins consciemment, pour préserver et protéger on ne sait trop quoi, on prive les étudiants des avantages certains du bilinguisme et on méconnaît les recommandations de la commission Worth au sujet des langues secondes. En un mot, l'école régionale de St-Paul est une école comme les autres alors que les deux groupes composant sa population majoritairement sont canadiens-français et ukrainiens.

Face à l'immobilisme actuel de l'administration, les parents par une campagne d'informations précises devraient être sensibilisés au problème. De plus, on devrait rencontrer les parents canadiens d'origine ukrainienne pour leur expliquer que leurs intérêts coincident avec les nôtres. Il ne sert à rien d'organiser des conférences Héritage Alberta sur le multiculturalisme, de parler bilinguisme lorsque dans les faits l'école encourage le melting pot à l'américaine.

C'est aux parents de décider du visage qu'aura demain Saint-Paul. Ils en ont le droit et le devoir. De plus, au niveau de la province et du ministère de l'éducation leur initiative ne peut pas être mal vue.

Yvan Poulin

# Bloc note

La rentrée des classes cette année, plus que jamais, pose le problème de l'assimilation. Cette assimilation se fait d'ailleurs à deux niveaux: albertain et franco-albertain.

Le document rendu public par M. Hurtig n'a fait que confirmer ce que nous savions déjà: l'enseignement de l'histoire dans les écoles non seulement d'Edmonton mais de l'Alberta en général américanise la jeunesse albertaine. Très rares sont les jeunes qui connaissent l'histoire de l'Ouest canadien et du Canada. Les La Vérendrye, Mac Kenzie, Champlain font piètre figure face aux héros américains. De l'histoire canadienne on sait surtout que Wolf a battu Montcalm et on s'en contente.

Assimilation aussi des Canadiens-français. A Therrien, petit hameau canadien-français à cheval sur deux comtés, les parents doivent reconduire eux-mêmes leurs enfants à l'école de Mallaig, l'autobus scolaire s'arrêtant à moins d'un mille de Therrien.

A Calgary le problème est encore plus grand. Les enfants, à quelques exceptions près, ne parlent plus le français.

Somme toute, le processus de socialisation de l'enfant par l'école se poursuit: on fait des albertains de gentils petits américains, bien en santé, à l'image de la société.

# Lettre ouverte

## Le Franco et les nouvelles

A la première rédaction de cette lettre, j'avais six pages de texte. Je suis un vieux lecteur du Franco, c'est pourquoi je me permets de vous écrire.

Moi, je paie $5.00 pour recevoir le Franco. Ce n'est pas pour trouver les fautes d'orthographe mais pour avoir des nouvelles des régions.

Deux correspondantes du Franco m'ont dit: "C'est pas encourageant d'écrire pour le Franco, il y a toujours quelqu'un qui y trouve à redire".

J'ai deux cents noms de personnes qui ont donné leur temps et leur argent pour soutenir et encourager l'ACFA. Toute l'histoire sur le S.A.S. ne fut pour moi qu'un gaspillage d'encre, une tempête dans un verre d'eau.

A la revoyeure,

Adrien Côté

## Le français s'en va chez le diable

Il n'y a pas si longtemps de cela la langue et la foi étaient inséparables et nécessaires à la survie spirituelle des canadiens-français. Aujourd'hui la religion suffit, disons passablement; en fait l'histoire religieuse est devenue par voie de dissociation une science non-exclusive au sein de laquelle la langue et l'ethnie traditionnelle y joue un rôle moindre que la sociologie. Par extrapolation la sociologie religieuse prend le pas sur l'histoire religieuse et sert, non pas à reconnaître les faits, mais trop souvent à passer des jugements Cette façon de procéder cadre bien au Québec où par exemple il est toujours facile de se préparer une autocritique; chez les minorités, c'est un désavantage car les mécanisme d'auto-défense sont faibles ou (hiérarchiquement) inexistants.

Un dimanche je me trouvais par hasard au Musée de Saint-Albert; ce haut lieu de la missiologie française retentit encore des noms de Nos Seigneurs Grandin et Leduc, des pères Lacombe, Fafard et Rouvière, sans oublier ceux et celles qui dorment non loin de là à l'ombre de la croix.

Or en parcourant l'exposition rétrospective nouvellement reconstituée (et je suppose inachevée) quelle ne fut ma surprise de constater que sur 18 plaquettes, trois seulement étaient bilingues! Qui auraient inspiré l'ordre de n'utiliser que l'anglais en priorité? Notre histoire franco-albertaine mérite-t-elle de n'être qu'un simple fait divers, une date his-

suite à la page 6

**le franco**

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

HEBDO DU CANADA



Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

# Le recrutement du C.U.S.J. donne des résultats

Edmonton (Y.P.) Selon une nouvelle parue dans l'organe officiel du collège St-Jean, le St-Jean, le recrutement du printemps dernier a donné des résultats encourangeants.

Un total de 5I écoles a été visité . La réponse des centres francophones indique des résultats surprenants. Par exemple à St-Paul, 10 étudiants fréquenteront le C.U.S.J. alors que l'école de ce village, l'école régionale de St-Paul donne peu de cours en français. C'est donc dire que le fait français dans les familles demeure très vivant. Par contre la région de Rivière-la-Paix n'a donné que 2 étudiants au C.U.S.J. même si les écoles secondaires de cette région sont réputées comme les meilleures écoles bilingues de la province.

Actuellement le responsable des relations extérieures du C.U.S.J. et du recrutement, M. Guy Lacombe, prévoit que 160 étudiants fréquenteront la faculté bilingue de l'Université de l'Alberta. L'an dernier 140 étudiants y étaient inscrits.

L'intérêt des anglophones pour le C.U.S.J. s'intensifie. Sur les 85 nouvelles admissions 35 étudiants seraient de familles anglophones. Sur ce nombre huit étudiants ont assisté au cours de langue de cet été, cours patronné par le Secrétariat d'Etat.

Quant au climat français qui règne cette année au C.U.S.J. l'administration, les professeurs et les étudiants y travaillent actuellement. A date 3 professeurs du C.U.S.J. ne sont pas bilingues (ils comprennent cependant le français et le parlent avec difficulté). Les nouveaux professeurs engagés sont cependant tous bilingues.

Les cours débuteront le 11 septembre. M. Laurier Gareau, du conseil des étudiants, est optimiste quand au climat français cette année au C.U.S.J.

## Provenance des nouveaux élèves présentement inscrits

| | | | |
|---|---|---|---|
| BARRHEAD | 1 | RED DEER | 2 |
| BONNYVILLE | 3 | SAINT-PAUL | 10 |
| CALGARY | 6 | VERMILION | 1 |
| DONNELLY | 2 | WESTLOCK | 1 |
| EDMONTON | 48 | SASKATCHEWAN | 2 |
| (Collège S.J. : 8) | | COLOMBIE BRITANNIQUE | 2 |
| (Académie: 7) | | HIGH LEBEL | 1 |
| LEGAL | 1 | WORSLEY | 1 |
| MEDICINE HAT | 3 | FORT VERMILON | 1 |
| | | (total) | 85 |

# Hausse de salaire insuffisante

Sans faire planer directement une menace de grève, M. Frank Ackerman, le coordonnateur responsable des négociations salariales de l'Association des Instituteurs de l'Alberta est d'avis que les instituteurs de la province ne se satisferont pas d'une hausse de salaire de 6% à la base lorsque viendra le temps de négocier un nouveau contrat.

Nous savons que le gouvernement provincial avait imposé des limites aux hausses de salaire en 1969 pour freiner l'augmentation du coût de l'instruction publique. M. Ackerman est d'avis que les professeurs membres de l'Association ne voudront pas se satisfaire de ces limites.

M. Ackerman n'a pas précisé le taux d'augmentation désiré par les instituteurs. Il est à prévoir que les discussions entre le ministère de l'éducation et l'Association seront difficiles. Les dernières négociations, on s'en rappelle, furent très longues et les instituteurs considèrent que la hausse de salaire obtenue aux cours de ces négociations ne correspond plus à la hausse du coût de la vie qui touche les professeurs comme le reste de la population.



## Marché d'un cent

Vendredi le 25 août se tiendra à Edmonton d'une heure à quatre heures au coin de la 100Ième avenue, et de la 110Ième rue, un marché d'un cent. Six jeunes (Michèle Smith, Lorraine Fontaine, Madeleine Smith, Danièle Hadaway, Danièle Fontaine, Janine Landry) sont responsables d'organisation de ce marché d'un cent. Les fonds recueillis iront à CEP, la garderie française d'Edmonton. En plus de nombreux jeux pour les enfants, il y aura vente de chandelles. Bravo à ces enfants pour leur belle initiative!

# Prix littéraires et nouveaux livres

Le 8e prix littéraire France-Québec a été décerné à Paris à l'écrivain québécois Jacques Ferron pour son roman "Les roses sauvages," publié aux Editions du Jour de Montréal. Ce prix a été créé en 1965. En 1971, il avait été attribué à Georgette Lacroix, de Québec, pour un recueil de poèmes intitulé "Entre nous..."

Le prix Roger Nimier, d'un montant de 10,000 francs, a été attribué ex-aequo au romancier canadien Claude Breuer, pour "Une journée un peu chaude" et au Français André Thirion, pour Révolution sans révolution.

Trois autres Québécois ont reçu les prix littéraires du gouverneur général du Canada: Gérard Bessette, pour son roman "Le cycle" Gérard Fortin, pour son ouvrage "La fin d'un règne," et Paul-Marie Lapointe, prix David 1972, pour son recueil de poèmes "Le réel absolu.

A Paris, le prix de la francophonie a été attribué au poète québécois Gemma Tremblay pour son recueil "Souffles du midi. Cet auteur de Montréal avait reçu le prix du Maurier 1964 pour Cuivres et violons marins.

Le Premier Salon International du Livre de Québec a accueilli une foule de 50,000 visiteurs. Il fut inauguré par Mme Claire- Kirkland-Casgrain, ministre des Affaires culturelles du Québec. Au dîner d'ouverture, une conférence fut prononcée par M. Gérard Pelletier, écrivain et secrétaire d'Etat du Canada. Plusieurs nouveaux ouvrages ont été lancés au cours de ce salon, où les éditeurs européens de langue française avaient des stands. Le succès remporté par les organisateurs est de bon augure pour le salon 1973.

Les lacs artificiels, un ouvrage sur l'aménagement et l'exploitation piscicole des étangs, le propos d'un auteur qui tend à la vulgarisation des connaissances nécessaires à la construction, l'entretien et l'exploitation rationnelle des lacs artificiels. Cinq mille de ces lacs existent au Québec. Ils sont l'objet de l'étude de Pierre-L. Landry, spécialiste en biologie aquatique, animateur, conférencier, bachelier de l'Ecole Supérieure des Pêcheries de l'université Laval.







# Le français notre langue

## Délima et son agent d'assurance

Délima attend ce matin son agent d'assurance. Elle s'est bien préparée sur la question du vocabulaire et dès l'arrivée du brave homme, elle attaque.

-Bonjour, Madame Léveillé, je viens vous vendre une assurance commence l'agent, un pied dans la maison et un large sourire aux lèvres.

-Apprenez, cher Monsieur que techniquement vous ne vendez pas de l'assurance. L'assurance est un service et donc elle ne peut être vendue. Vous voulez me faire souscrire une assurance, je suppose, rétorque-t-elle avec un gracieux mouvement de tête qui en dit long sur son humeur.

Interloqué, l'agent continue:

-Ben, voilà, j'ai une application à vous faire signer.

-Non, Monsieur, vous n'avez rien à appliquer du tout. Vous avez une proposition à me faire signer et ce n'est pas dit que je vais le faire, étant donné votre mauvais vocabulaire. Il y a pourtant un Cahier no 3 de l'office de la langue française qui est bien explicite à cet égard.

L'agent essaie de reprendre le fil de ses pensées.

-Une assurance dotation ou une police à terme serait peut-être

-Ce n'est ni une assurance dotation ni une police à terme que vous devez dire, cher Monsieur, mais une assurance mixte ou une assurance temporaire.

Délima a repris son balai et continue son ménage, et l'agent d'assurance se demande avec inquiétude si elle a vraiment l'intention de balayer ou de lui casser (l'instrument) sur le dos. Il se sent de plus en plus mal à l'aise.

-Enfin, pensez-vous, chère Madame, nos réclamations sont vite payées..

-Il n'y a pas de réclamation qui tienne. Le règlement de la somme assurée ne se réclame pas. Une réclamation est une plainte ou une protestation. Je présume qu'il n'est pas nécessaire de se plaindre pour se faire régler par votre compagnie. Ce que vous voulez dire c'est que le règlement en cas de sinistre est fait rapidement.

L'agent bredouille, se tient sur un pied puis sur l'autre et essaie de trouver un moyen de s'en aller sans perdre la face.

-Et l'assurance-santé commence-t-il....

-L'assurance-maladie, vous voulez dire?

Il enchaîne - Vous savez vous pouvez toujours assigner votre police...

-Non, mais je peux la céder.

Délima s'est emparé de son balai et l'agite furieusement sur le sol de chaque coté des pieds de l'agent.

-Nous avons un bureau légal..

-Non, Monsieur vous avez un service du contentieux qui est chargé de régler les différends.

Délima pose son balai et fait face au pauvre homme.

-Apprenez-donc les termes de votre profession, et quand vous les connaîtrez vous reviendrez nous voir, on verra à ce moment-là, s'écrie enfin notre Délima triomphante à l'agent médusé.

Celui-ci recule, trébuche sur le balai qui lui tombe dans les jambes, balbutie un revoir à la hâte et sort en vitesse de cette maison, honteux comme le renard que la poule avait pris. Délima retourne dans sa cuisine, un sourire satisfait aux lèvres et se dit qu'une bonne tasse de café lui ferait du bien.

Louis-Paul Béguin

# Lettre Ouverte

(suite de la page 4)

## Le français...

torique indigeste ou un vague chapitre du grand melting pot?

Arrêtez-vous au parc municipal de Saint-Albert, vous y verrez que sur les panneaux fédéraux, le bilinguisme est respecté puisqu'il y a là un projet conjoint en route (Canada works au Canada ça marche). Alors qui se permet sur le plan local de jouer à la roulette russe avec notre passé? Ce passé, c'est le projet de nos colons et de nos missionnaires: c'est notre héritage. Donc le traduire, c'est le trahir! Le présenter entièrement en deux langues, c'est le valoriser.

Tel qu'il nous est (re) présenté, il ne semble être que l'émancipation d'une théologie de l'unilinguisme; le latin d'Eglise répondait à ce critère; à cause de son caractère universel, il rendait justice à tous; l'introduction des langues vernaculaires risque de propager la discrimination dans les pays bilingues; et le suc de nos épinettes a déjà un arrière-goût de désespoir. Alors chers compatriotes, revenez jeter un dernier coup d'oeil sur votre musée, ça vaut un pélerinage au passé composé.

Sans doute que bientôt Beaumont avec ses roulottes et ses appartements sera un village "incorporé", et assimilé. Inévitablement sa paroisse deviendra comme à Saint-Albert (bien) bilingue (sic). Nos flancs étant ainsi enfoncés, nos anges gardiens au sous-sol et notre langue plus basse encore, nous n'aurons plus qu'à ramasser nos miettes du centre-ville. Lâchons la proie pour l'ombre et nous serons bientôt tous au Musée, pétrifiés sur pied et le museau bien fin.

"Croisade sans croix".

"Il existe une situation grave et urgente à Rivière-la-Paix"
Keith Spicer

# La bataille de la télévision française se poursuit

Edmonton (Y.P.) M. Keith Spicer, commissaire aux langues officielles, a déclaré lors de son passage à Edmonton qu'il s'était rendu dans la région de Rivière-la-Paix pour rencontrer les responsables du comité de télévision française. Il a précisé à ce sujet:" J'ai soupçonné qu'il y avait là un grave problème d'assimilation des enfants." M. Spicer considère que la télévision française n'est pas un luxe mais une nécessité pour le rayonnement de la jeunesse francophone.

De retour à Ottawa, il rencontrera le nouveau directeur de Radio-Canada M. Picard ainsi que M. Juneau du C.R.T.C. Il leur demandera de revoir leur ordre de priorités " car de préciser M. Spicer, il y a à Rivière-la-Paix un foyer francophone viable". Concrètement, M. Spicer fera des pressions pour qu'on y installe une antenne réceptrice ou un poste de relais.

A une question concernant le bilinguisme à Air Canada, Edmonton, M. Spicer a déclaré qu'à Edmonton comme ailleurs au Canada tout citoyen avait le droit de se faire servir dans sa langue. Il a promis de s'occuper du cas et de voir à ce que les annonces à l'aéroport d'Edmonton soient faites dans les deux langues officielles du pays. Cependant en ce qui concerne Air Canada il a fait remarquer que les dirigeants font de grands efforts mais qu'ils font face à beaucoup de difficultés.

M. Spicer a admis, suite à une question de M. Pariseau, C.H.F.A. l'échec de la campagne du bilinguisme dans la fonction publique " mais, lorsqu'on lance une campagne de cette envergure il faut attendre quelques années avant de tirer des conclusions. On doit aussi admettre, de poursuivre M.Spicer, à la décharge de la Fonction publique qu'on commence tout juste à produire des fonctionnaires bilingues."

Concernant l'indignation des anglophones face à la politique du bilinguisme, M. Spicer pense que les anglophones devraient rectifier le tir de leur indignation. Il y a actuellement 80% des fonctionnaires qui sont unilingues anglais.

Récemment on a accusé le Secrétariat d'Etat d'être un ministère français. A ce sujet M. Spicer a déclaré:" Jusqu'à preuve du contraire il n'est pas criminel d'être français. De plus au Secrétariat d'Etat 27% des fonctionnaires sont canadiens-français, ce qui respecte les statistiques. Dans les autres ministères le pourcentage varie entre 2 et 10%. Si un ministère a réussi à atteindre son quota, je m'en réjouis."

M. Spicer en terminant l'entrevue a déclaré qu'il préférait une vérité décourageante à une vérité faussement optimiste et qu'il se donnait encore de deux à trois ans pour accomplir ce qu'il s'était proposé de faire en acceptant le poste de Commissaire aux langues officielles.



Interviewé par M. Benoît Pariseau, directeur des programmes de CHFA, M. Keith Spicer déclara que suite à sa visite à Rivière-la-Paix il ferait des pressions énergiques auprès de M. Picard et de M. Juneau pour qu'ils modifient leur ordre de priorité et s'occupent sans tarder du problème de la télévision française à Rivière-la-Paix.





MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

## APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10ème étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "RENOVATIONS DES BUREAUX DES PAYSAGISTES", 2e étage EDIFICE TRAVAUX PUBLICS, CALGARY, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R). le 8 septembre 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1ère rue, S.E. CALGARY, Alberta; et peuvent être examinés aux Bureaux de l'Association de la Construction à EDMONTON et CALGARY, Alberta.

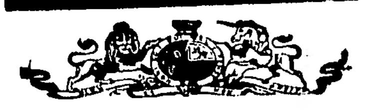
Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Service financiers et administratifs

ED 42



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

## APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "STATION DE QUARANTAINE POUR ANIMAUX, AEROPORT INTERNATIONAL D'EDMONTON, SERVICES ADDITIONNELS SUR PLACE, EDMONTON, ALBERTA", seront reçues jusqu'à 11h.30 A. M. (H.N.R.) le 29 AOUT 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction d'EDMONTON, Alberta.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules founies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers et administratifs

ED 40









## AVIS

**Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.**

# Ouverture officielle du Parc Beauchemin



M. Van Brabant, président de l'A.C.F.A., un peu comme un premier ministre est venu de St-Paul par avion avec l'as pilote Roland Roch

Les dirigeants de la Société canadienne-française de Calgary ont maintenant quelque chose de concret à offrir aux membres de leur société. Le parc Beauchemin, comme le centre culturel de St-Paul, deviendra d'ici peu un lieu de rendez-vous pour tous les Canadiens-français de Calgary. Le site est superbe. Il offre d'immenses possibilités d'animation. On sait que les Canadiens-français de Calgary sont plus qu'ailleurs menacés d'assimilation. Ne bénéficiant pas de la radio française, n'ayant pas comme à Edmonton des écoles bilingues aux quatre coins de la ville, ils ont su, avec ce parc offrir aux francophones quelque chose de tangible et donner d'une certaine façon aux Canadiens-français d'Edmonton un exemple de vigueur et d'esprit d'entreprise.

Certes, comme me le disait un vieux lutteur présent à l'ouverture officielle du parc Beauchemin, ce n'est qu'un début, mais combien prometteur.

Plusieur personnes du nord de l'Alberta étaient présentes à l'ouverture du parc et les Calgariens les ont reçues royalement: dîner, souper en plein air et même une épluchette de blé d'inde.



Vue d'ensemble du souper champêtre.

Au menu du souper champêtre, blé d'inde, délicieuses fèves au lard, hot dogs, cuisinés par les hommes. A Calgary, le mouvement de libération de la femme, ça marche!



Les jeunes étaient nombreux à l'ouverture du parc.

## Le Dr Beauchemin prend sa retraite

Estelle Paradis

Notre bon ami, le Dr Beauchemin prend sa retraite. A cette occasion nous voudrions dire à ce bienfaiteur un gros merci! Sa vie ne sera pas facile à évaluer tant elle fut remplie. Depuis le jeune médecin qui quitte sa province natale jusqu'au grand patriote qu'il fut (1914-72) il y aurait tout un livre à écrire. Président de l'A.C.F.A., travail à C.H.F.A., artisan de l'influence française à Calgary et de la paroisse Ste-Famille, fondateur de la société St-Jean Baptiste qui prit le nom de S.F.C., jumelage des villes de Québec et de Calgary, il fut un des fondateurs de la vie française en Amérique jusqu'à sa présidence de la compagnie Stewart Petroleum Ltd.

Né à Ste-Monique de Nicolet, province de Québec, le 26 février 1888, Léon Beauchemin fit ses études au petit séminaire de Nicolet et reçut ses diplômes de docteur en médecine à l'Université de Laval et de Montréal. Deux ans plus tard il venait s'établir à Calgary où il est toujours demeuré sauf pour un séjour de 2 ans à Paris où il poursuivit des études médicales spécialisées.

Le 2 décembre 1916 il épousa Laura Dufour, infirmière d'Ottawa à l'Eglise Sacré-Coeur de Calgary. Mgr Hetherrington bénisait l'union de l'heureux couple. Pour eux ces souvenirs n'ont jamais disparu; comme elles sont chères ces joies qui découlent des ans vécus.

De ce mariage sont nés 4 enfants - un fils décédé en 1927 et 3 filles, Madeleine, épouse de M. Roger Robert de Montréal, Thérèse, épouse du Dr Louis Beauchamp d'Edmonton et Louise, épouse du Dr Jean Picard de Woodsoket.

### L'homme médecin

Dr Beauchemin a aimé l'humanité. En 1914 il quitta sa famille pour répondre à l'appel de l'Ouest canadien. Il vint s'établir à Calgary. On réclamait son aide à l'Hôpital Ste-Croix; son dévouement et sa bonne humeur auprès des malades lui ont valu la confiance de tous ceux qu'il a entouré de soins empressés et délicats. Il va sans dire que les hôpitaux n'étaient alors pas modernisés, des sonneries électriques agaçaient pendant la nuit patients et médecins; les portes battantes et les craquements des planchers sous les pas, les chambres encombrées de lits... mais peu importe, les médecins doublaient leur patience, ils étaient des pionniers! Dr Beauchemin, avec ses confrères Dr Couillard et Dr Dubuc, ont soulagé les souffrances physiques et morales.

### L'homme patriote

Dr Beauchemin a aimé son pays! Il a aimé les minorités françaises de l'Ouest, spécialement celles de l'Alberta. Il fut un des ouvriers de première heure. Lorsqu'il était président de l'ACFA, il travailla ardument à Radio Ouest avec Mgr Beaudoux, Mgr Deschambeault, Père Breton, o.m.i., décédé, M. Ménard, M. Déchênes, M. Dumont, M. Lepage, M. Trottier et plusieurs autres à qui nous devons nos postes de radio française de l'Ouest. Il a donc lui aussi fait du travail de longue haleine, il a fait démarche après démarche pour revendiquer la part qui nous revenait sur les ondes de la radio française de l'Ouest. Hommage soit rendu à ces vaillants qui ont posé les bases qui devaient assurer notre survivance. Nous devons ces oeuvres à ces hommes qui n'ont jamais douté de l'avenir!

### La paroisse Ste-Famille en 1928

Calgary avait rapidement grandi, elle avait prise les allures d'une cité moderne. Cependant le Dr Beauchemin formulait un rêve: celui de grouper les familles françaises et d'y fonder une paroisse. En qualité de président de la St-Jean Baptiste, il alla donc rencontrer Mgr Kidd pour plaider la cause française. L'évesque s'occupa immédiatement de faire le recensement de la population française de Calgary. Convaincu de l'importance numérique de ce groupe, il promit de fonder une paroisse dans sa ville épiscopale dès qu'il aurait un prêtre pour en prendre charge. Mgr Kidd fit des démarches auprès de M. l'Abbé Clovis Beauregard qui ne tarda pas à venir prendre soin du troupeau sans bercail qu'était celui de Ste-Famille. Ce n'est pas sans difficulté que les paroissiens réussirent à construire leur église. Le Dr Léon Beauchemin trouva des gens courageux pour l'épauler. Le 14 octobre 1928 eut lieu la première messe dans l'église nouvellement acquise. Dès 10 heures on commença à se réunir et on fut étonné par le grand nombre de gens qui ne cessaient d'arriver. N'oublions pas que nous étions à Calgary, ville anglaise! Les francophones eux-mêmes ne se pensaient pas si nombreux... Le père Langlois, o.m.i., prononça le sermon, les supplia de rester fidèle à leurs traditions. "Vous appartenez à une race qui se souvient et qui aime" dit-il. Après la messe quelques poignées de main s'échangèrent (on se connaissait si peu). Mais bientôt de nouvelles rencontres à l'église, des parties de cartes, des veillées du bon vieux temps aidèrent à construire une grande famille. Dr et Mme Beauchemin se dévouèrent sans réserves aux activités religieuses et nationales de la paroisse. Le Dr Beauchemin est encore fidèle à venir lire l'épître de la messe de 8h.30 le dimanche. C'est à votre courage soutenu que l'on doit l'histoire de notre paroisse. Sans doute les fatigues ont ridé votre front, vos pas ne sont pas si alertes, mais dans votre coeur l'âge n'a rien changé et de là jaillit toujours pour vous la pensée du devoir accompli.

Notre pasteur, le corps médical, les religieuses de l'hôpital Ste-Croix, la société française de Calgary, les paroissiens de Ste-Famille dont je me fais l'interprète, vous témoignent leur gratitude et leur respect que vous méritez bien. Que Dieu bénisse le bien que vous avez semé autour de vous, puissent nos jeunes, à votre exemple, grandir et vivre une vie d'idéal et de dévouement. Nos voeux de bonheur, de santé et de longue vie parmi nous.







Les cérémonies d'ouverture officielle du parc Beauchemin furent présidées par M. Toupin, président de la société canadienne-française de Calgary. Mademoiselle Christiane Durant ainsi que le Dr Beauchemin dévoilèrent la plaque identifiant le parc. Par la suite on hissa le drapeau pendant que les participants entonnèrent l'O Canada. Aux charmes de la nature s'ajoutèrent ceux des jolies canadiennes-françaises de Calgary.

## Le Parc Beauchemin

par Estelle Paradis

A l'été de 1968 les soeurs de la Providence de Midnapore décidèrent de vendre leur terrain près de Millarville, 19 acres de terre sous-développée et boisée de gros arbres qu'elles avaient achetée dans le but de faire un camp d'été. Leur surintendant, M. Paul Comeault, communiqua la nouvelle à son frère M. Albert Comeault, directeur de la société franco-albertaine de Calgary. M. Albert Comeault, homme d'affaires déterminé, ne tarda pas à rencontrer la société, la persuada d'acheter ce terrain pour en faire un parc d'amusement qui serait en même temps un lieu de rencontre pour les francophones et favoriserait nos jeunes et moins jeunes à s'exprimer dans leur langue maternelle. Le projet fut accepté, ce parc situé à 26 milles de Calgary fut acheté. M. Comeault venait de faire un pas géant dans la société.

A l'été 1971 on commença quelques travaux. Au printemps suivant M. Ovide Gagnon, président du comité terain de la S.F.C., mit la main à l'ouvrage avec ses subordonnés. M. Gagnon, homme fort et courageux, retroussa ses manches de chemise, et... ici les gars on se fait bûcheron! Dans les Prairies aussi on sait faire ça de l'abattis!!! On défricha plusieurs stationnements pour roulottes, automobiles, terrains de jeux, etc.

Il m'est impossible de continuer à parler du parc sans en donner au moins tout d'abord une idée aux lecteurs, afin qu'ils puissent se former un plan des lieux où se sont déroulés les événements que je vous ai racontés; de plus, pourquoi ne pas venir le visiter en y passant une bonne fin de semaine.

Je vais vous orienter un peu. En laissant Calgary du côté sud vous faites 4 milles sur la route 2. Vous prenez alors la route 22, roulez 8 milles à l'Ouest et toujours sur la route 22 vous faites encore 11 milles au sud. Vous passerez le "Three point bridge" et là vous tournez 3 milles et demi à l'ouest. Attention! Vous trouverez le parc Beauchemin. Vous direz avec nous que la société franco-canadienne de Calgary ne pouvait choisir d'endroit plus convenable pour un camp d'été. Cela vous saute aux yeux immédiatement. Après avoir déserté la ville avec ses bruits et sa pollution, comme il fait bon de trouver un coin de terre paisible où on parle français et où tous les sociétaires se donnent la main pour y créer un lieu attrayant pour les citadins qui aiment les beautés de la grande nature, le calme et le repos de nos campagnes si belles à l'ombre des Rocheuses.

# Féminités

## Pour la rentrée des classes

Pour la rentrée des classes à l'automne les chaussures d'enfants seront fabriquées de cuire souples et moelleux d'une multitude de couleurs, qui, en plus d'être pratiques seront un plaisir à porter.

Pour les filles, de nouvelles versions de l'oxford-selle du mocassin, modèles à courroie large, semelles débordantes, allure lourde, styles lacés à énormes oeillets, tout celà pour accompagner les modes jeunes jupes par plis ou pantalons se portant avec des ensembles de chandails jumeaux, robes à col matelot et corsages de plaid.

Les textures du cuir comprennent le suède, le cuir lisse quelquefois grenu, et l'authentique cuir verni. Les combinations de couleurs sont nombreuses, tout spécialement en suède---rouge, rouille orangé, or, chameau, brun, gris, vert, marine et bleus plus clairs. Dans quelques styles, la mode pour garçons et filles est presqu'identique.

Les garçons porteront une version juvénile des chaussures de papa, avec des vestons de plaid, pantalons genre jeans à ceinture de cuir, cardigan, gilets à col roulé ou chandail. ce qu'il y a de plus nouveau pour le retour à l'école, ce sont les souliers d'allure audacieuse---oeillets volumineux, lourdes semelles, talons étagés, bouts protubérants, mocassins nouveau genre à coutures centrales, bottes à la cheville, ainsi que le sans-attache classique. La famille des bruns joue un rôle important en compagnie de nombreuses combinaisons de couleur en noir et brun avec des nuances terreuses, aussi bien que des tons plus éclatants.

Le cuir flexible avec ses millions de pores minuscules ou bouches d'air, est ce qu'il y a de plus confortable pour les chaussures d'enfants, nous affirme Beth Hammond du Centre du Cuir du Canada. "Ce genre de ventilation permet au pied de respirer, et les doublures de cuir aident à conserver le pied sec, étant donné qu'elles absorbent l'humidité qui s'accumule dans les chaussures de jeunes pieds actifs."

Au moins un demi pouce de jeu au bout de l'orteil le plus long, doit être alloué pour un bon ajustement, et le talon du pied doit s'appuyer confortablement sur la paroi arrière du talon de la chaussure; naturrellement le pied qui est le plus gros est celui qui doit être ajusté; car très souvent il y en a un plus gros que l'autre. Assurez-vous toujours que l'étiquette adhésive en Feuille d'Erable "Fabriqué au Canada" soit collée à la chaussure.

Même quand il est traité rudement par les jeunes écoliers, le cuir retrouve rapidement sa belle apparence si on en prend un tout petit peu soin. Simplement laver la saleté sur le cuir lisse ou grenu, avec un linge humide, et ensuite appliquer de la cire ordinaire ou un poli à chaussures, et frotter vigoureusement pour en ramener le lustre.

Essuyer le cuir suédé avec une serviette éponge pour déloger la saleté. Employer une gomme à effacer, le coté doux d'un bâton d'émeri, ou une craie nettoyante pour enlever les taches mineures. L'authentique cuir verni n'a besoin que d'un coup de chiffon propre et humide, bien que vous vouliez peut-être y ajouter un soupçon de vaselin ou un peu de vaporisant liquide spécial pour cuir afin de lui redonner son glacé brillant.

Les enfants semblent prendre un malin plaisir à éclabousser les mares d'eau. Quand les chaussures sont mouillées, essuyez-les simplement pour les assécher, bourrez-les de papier souple et laissez-les sécher à la température de la pièce; puis brossez doucement le suède en relevant le duvet, tandis que pour le cuir lisse, vous appliquez de la cire ou un poli en crème.



Quel merveilleux moyen pour conserver sa ligne! Avec ce mois d'août splendide plusieurs de nos belles qui se promènent rue Jasper, aimeraient bien en faire autant.

## Ces délicieuses pommes de terre

Saviez-vous que les pommes de terre constituent la plus importante récolte de légumes cultivés commercialement au Canada? Selon certains indices, la pomme de terre est aussi le légume le plus populaire. Rien d'étonnant à celà puisqu'aucun autre légume ne s'harmonise aussi bien à une grande variété d'aliments. De même, aucun autre légume n'est servi aussi souvent sous différentes formes à la maison ou au restaurant que la très humble pomme de terre.

Les pommes de terre nouvelles, parfois de la grosseur de billes sont des pommes de terre qui ne sont pas encore arrivées à maturité. Elles sont habituellement disponibles tard durant l'été. Leur saveur semble incomparable lorsqu'elles sont fraîches, bouillies rapidement et bien assaisonnées.

Lors de l'achat de pommes de terre nouvelles, vérifiez l'étiquette sur le sac. Les mots "pommes de terre nouvelles" y apparaissent chaque année jusqu'au 16 septembre de même que la marque de catégorie Canada no I. Ceci permet la vente de pommes de terre nouvelles ayant un diamètre aussi petit que I 7/8 de pouce; celles-ci ne seraient pas conformes à la règlementation pour la vente durant les autres mois de l'année.

Les pommes de terre nouvelles apprêtées de différentes manières demeurent de véritables petits délices. Assaisonnez-les de fines herbes pour les sevir en sauce blanche ou arrosez-les d'une sauce preparée à base de bouillon de poulet, de piment vert et de divers assaisonnements. Voilà ce que vous suggèrent les conseillères en alimentation du ministère de l'Agriculture du Canada. Des recettes à essayer!

### Recettes

#### POMMES DE TERRE NOUVELLES A LA FRANCAISE

12 petites pommes de terre nouvelles (environ 2 livres)
I tasse de bouillon de poulet
I/4 tasse d'oignon haché
I/4 tasse de piment vert coupé en dés
2 c. à table de beurre
2 c. à thé d'amidon de maïs
I/4 c. à thé de sel
pincée de poivre
I c. à table d'eau
I c. à table de persil haché

Laver les pommes de terre et cuire dans le bouillon de poulet jusqu'à tendreté, 15-20 minutes. Egoutter et conserver le liquide Sauter au beurre oignon et piment vert jusqu'à ce que l'oignon soit transparent. Mélanger amidon de maïs, sel, poivre et eau. Ajouter ce mélange au bouillon de poulet et aux légumes sautés. Cuire en remuant constamment jusqu'à ce que transparent, environ 5 minutes. Verser sur les pommes de terre et garnir de persil. 6 portions.

#### POMMES DE TERRE NOUVELLES EN SAUCE

I2 petites pommes de terre nouvelles (environ 2 livres)
I c. à thé de graines de fenouil
2 c. à table de beurre
I c. à table de farine
I/4 c. à thé de sel
I/4 c. à thé de poivre
I/2 tasse de crème légère
I/2 tasse de liquide de cuisson des pommes de terre
I c. à table de persil haché
I c. à table de jus de citron

Laver les pommes de terre et cuire avec les graines de fenouil dans l'eau bouillante salée (I tasse d'eau, I c. à thé de sel), 15 à 20 minutes. Egoutter et conserver le liquide des pommes de terre en remuant constamment pour rendre lisse et épais. Ajouter le jus de citron et verser sur les pommes de terre. Garnir de persil. 6 portions.

## Les consommateurs et vous

### Trop chaud

L'Association des consommateurs du Canada signale que les fabricants n'ont pas adopté une gamme de température uniforme pour leurs fers à repasser. Des réglages similaires sur les fers de différentes marques donneront des températures très diverses; il en est de même parfois pour différents types de fers de la même marque. L'ACC recommande la normalisation des réglages des thermostats de fers, afin que les différences entre les marques et entre les types de la même marque soient négligeables.

### C'est faux

L'Association des consommateurs du Canada avertit les acheteurs d'une prothèse auditive de ne pas traiter avec un vendeur qui soutient que sa prothèse n'aura jamais besoin d'entretien ni de réparation. C'est faux. Il faut que le vendeur prête un appareil de remplacement quand son client fait réparer le sien.

### Les soins de bébé

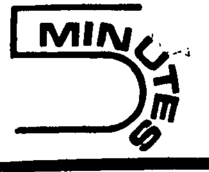
L'Association des consommateurs du Canada signale que les mamans devraient réduire autant que possible l'utilisation des produits de toilette pour bébé. Les poudres tendent à s'accumuler dans les plis de la peau de bébé; celles à base de talc sont dangereuses à respirer. L'amidon de maïs constitue un excellent produit de substitution.

### Funérailles

L'Association des consommateurs du Canada signale qu'en Ontario le directeur de funérailles doit montrer au moins huit cercueils à la famille du défunt. Cependant, les directeurs montrent rarement les cercueils les moins coûteux, qui sont exposés en général dans une pièce séparée.

### La vie d'un tapis

L'association des consommateurs du Canada signale aux intéressés que la vie utile d'un tapis est fortement prolongée par l'utilisation d'une thibaude (sous tapis) qui donne du ressort au tapis qui la recouvre et protège son dossier (toile de dessous) de l'usure par le plancher de bois dur. Les thibaudes de jute donnent moins de ressort que les thibaudes de poil feutré ou de caoutchouc, et il ne faut pas les utiliser dans les endroits de passage. Le caoutchouc mousse gaufré donne un ressort excellent, une bonne ventilation, et il résiste aux moisissures. Les thibaudes à feutre doublé ou celles de poil feutré ont un assez bon comportement.




# au fond des choses

# Rester jeune



"La jeunesse n'est pas une période de la vie. Elle est un état de l'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive,



une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.



On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années; on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal.

Les années rident la peau; renoncer à son idéal ride l'âme.



Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.



Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. . . Il demande comme l'enfant insatiable: "Et après?"

Il défie les événements et trouve de la joie au feu de la vie.



Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre doute; aussi jeune que votre confiance en vous-mêmes, aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous serez réceptif à ce qui est beau, bon, grand.



Si, un jour, votre coeur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard!"







**On peut reprocher à la jeunesse d'être absolue et radicale dans ses jugements, de vouloir être originale à tout prix, de ne penser qu'à elle-même, de rejeter toute autorité et de ne penser qu'à son indépendance. On peut lui reprocher beaucoup d'autres choses. Mais en même temps, il ne faut pas oublier toutes les choses merveilleuses que la jeunesse peut nous apporter: le sens de la poésie, de l'admiration qui font voir plus que les apparences, l'enthousiasme et la créativité devant les défis de la vie, la générosité, l'intégrité, le courage, l'espoir, la joie de vivre.**







**La plus difficille et la plus belle aventure à réaliser par la jeunesse est la rencontre vivante du Christ avec tout ce qu'il apporte d'amour et d'exigence. C'est dans cette recherche que les dons précieux de la jeunesse trouvent leur exercice et leur épanouissement suprêmes.**

**Mais ne le savent que ceux qui en tentent l'expérience.**

Produit par le Comité d'Information chrétienne







ROMAN-FEUILLETON

# Le désir de vivre

Paul Acker

Une poche cousue sur le côté de la robe contenait un trousseau de clefs qui remuaient, et la ceinture de son corsage ne pouvait pas s'appliquer sur la ceinture de la jupe.
Comme la directrice ne venait au cercle que dux ou trois après-midi par semaine, mademoiselle Cendre l'y remplaçait avec le titre de secrétaire générale. Elle y habitait depuis la fondation, debout dès l'aube et couchée la dernière, veillant à tout, recevant et installant les nouvelles pensionnaires, composant les menus des repas, ordonnant et réglant tous les achats; son activité était inimaginable.

Tout d'abord, nous traversâmes un long couloir, où se trouvaient une dizaine de chambres pareilles à la mienne et que terminait une salle de bain un peu exiguë... Elle ouvrait une porte: "Vous voyez", disait-elle, puis la refermait et en ouvrait une autre. L'escalier était un vieil escalier de pierre avec une rampe en fer forgé. Mademoiselle Cendre, fière de toutes les beautés de la maison, ne manqua pas de le vanter. "Il est ancien", expliqua-t-elle. Tout à coup elle se tut: quelqu'un montait. Elle se pencha, eut un sursaut, puis descendit au galop. Bientôt j'entendis sa voix irritée:

-Mais non, mais non, monsieur, il faut vous en aller au salon. Les hommes n'ont pas le droit de monter dans les appartements.

Quand elle me rejoignit, sa figure était rouge. Mais elle ne me fournit aucun détail, et notre promenade continua. Dans la cour d'entrée, à gauche, on avait construit le réfectoire. De longues tables étaient rangées les unes derrières les autres, déjà dressées pour le repas du soir: sur une nappe très blanche, devant les verres sans pied et la serviette seeée dans un rouleau de bois, les couverts, en métal anglais, étaient disposés à intervalle régulier.

-Voici votre place, fit mademoiselle Cendre, en indiquant à la première table le couvert du milieu. Vous verrez comme on est bien.

Elle poussait encore une porte: c'était une vaste pièce, toute meublée de petites tables, que chargeaient des livres, des revues, des encriers et du papier. Un canapé de velours occupait le fond, et trois ou quatre fauteuils semblaient perdus au milieu de la salle. Une table, isolée des autres, disparaissait sous des jeux de dames, de jacket et d'échecs.

-C'est le salon, dit avec orgueil mademoiselle Cendre.
Par la fenêtre, très hautes, on n'apercevait que les fleurs et le feuillage du jardin. Des jeunes filles lisaient, assises sous les arbres. On se croyait loin de Paris, très loin, en pleine campagne, et non au milieu du quartier Saint-Antoine.

-Vous verrez comme on est bien, répéta mademoiselle Cendre.
Les titres des revues m'étaient inconnus; arides et graves, elles étudiaient presque toutes des problèmes politiques ou sociaux. C'était donc là ce que lisaient les pensionnaires du cercle!
Comme je m'effrayais de mon ignorance et des humiliations que sans doute elle me causerait, mademoiselle Cendre me toucha le bras.

-Maintenant, il faut remplir quelques formalités.

Elle m'emmena dans un petit bureau, près du salon, puis elle chercha une paire de lunettes, l'assujettit tout contre les yeux, essuya une plume légèrement à un petit éléphant de peluche et la trempa dans un encrier de verre. Alors commença un véritable interrogatoire. Mon nom, mon âge, le lieu de ma naissance, la demeure de mes parents, la durée de mon séjour à Dijon et à Malakoff, mademoiselle Cendre ne me fit grâce d'aucune question, inscrivant d'un écriture menue chaque réponse sur un gros registre noir. L'interrogatoire termin., elle me pria de lui verser l'argent du premier mois, cinquante francs.

-Pour la nourriture, ajouta-t-elle, vous payez à la carte ce que vous mangé.

Elle releva ses lunettes sur le front, et le porte-plume en l'air:

-Avez-vous un frère?

-Non.

-Les seules personnes de l'autre sexe qui peuvent rendre visite aux jeunes filles et uniquement dans le salon, ce sont les pères et les frères.

Elle piqua le porte-plume dans une houppe de crin, glissa ses lunettes dans un étui.
-Ces petites formalités, dit-elle, ont leur importance.

A ce moment, la directrice la demanda.
-On dîne à sept heures et demie, fit-elle.
Elle me laissa.

Quand retentit la cloche du dîner, mademoiselle Cendre, qui m'attendait au bas de l'escalier, m'accompagna jusqu'au réfectoire.

-Voici une nouvelle amie, dit-elle aux jeunes filles.

Aussitôt les plus proches me tendirent la main, tandis que les autres me saluaient avec un petit mouvement aimable de la tête. La plus jeune comptait vingt ans, et la plus âgée vingt-cinq. Aucune ne se distnguait par une remarquable beauté. Leur visage réfléchi avait seulement la fraîcheur propre à leur âge, et leurs robes étaient les plus simples du monde. Beaucoup exerçaient déjà des professions ou des métiers: certaines étaient dactylographes, institutrices... d'autres préparaient des examens; quelques-unes étaient étrangères. Celle qui se tenait à ma droite, une grande fille blonde aux yeux bleus, causa tout de suite avec moi: elle s'appelait mademoiselle Vasseur et courait le cachet en ville. Comme elle me nommait ses voisines, une jeune fille, plus jolie que les autres me regarda tendrement. Mademoiselle Vasseur nous présenta l'une à l'autre: c'était une provinciale comme moi, mademoiselle Nollens, qui se destinait à l'enseignement. Une pensionnaire arriva en retard, vêtue avec moins de recherche encore et de manières plus libres, mademoiselle Bernard, une orpheline riche de quelques rentes et qui vivait au cercle dans la plus complète indépendance, consacrant aux oeuvres socialistes son temps et son argent. La carte du dîner offrait à notre choix deux potages, deux viandes, deux légumes, deux desserts, pour des prix modestes. Chacune proportionnait sor repas à l'état de sa bourse. Une domestique servait par table. Le bruit des voix fut à un moment si fort que mademoiselle Cendre réclama un peu de calme, mais personne ne l'écouta.

J'étais pour la première fois au milieu de jeunes filles, et celles-ci ne parlaient guère de ce qui passionne d'habitude la vingtième année: l'amour la toilette, le plaisir. Leurs conversations étaient d'un tour singulier. Il y avait chez presque toutes un besoin extrême d'analyse et de discussion: elles s'analysaient elles-mêmes, comme elles analysaient leurs professeurs, leurs élèves, leurs patrons, et elles discutaient librement, et avec âpreté parfois, des sujets scientifiques et sociaux. Eprises du peuple, soit parce qu'elles en sortaient, soit parce que volontairement elle s'élpignaient des classes aisées auxquelles elles appartenaient, elles méprisaient tout ce qui méprisait le peuple. On découvrait chez elles de la révolte et de la vanité, avec un désir de dévouement peut-être encore trop théorique, mais elles devaient s'aimer facilement et facilement s'entr'aider. Elles étaien mobiles d'ailleurs sérieuses comme des hommes, et tout à coup éclatant de rire pour la cause la plus futile, comme des petites filles.

Après le dîner, la plupart se réunirent dans le salon. Mademoiselle Cendre avait fait allumer les becs de gaz; mais, comme ils étaient rares, la demi-clarté qu'ils répandaient laissait dans l'ombre certaines parties de la salle qui, malgré sa grandeur, devenait ainsi presque intime. Les unes lisaient, d'autres joiaient, quelques-unes se promenaient dans le jardin. Mademoiselle Nollens s'assit auprès de moi.

-Voulez-vous que nous causions un peu? me dit-elle.

Sa voix était un peu alanguie, comme ses yeux.

-Mais oui.

-Alors vous êtes arrivée aujourd'hui?

-Oui cet après-midi.

-Moi, je suis arrivée en avril. J'étais auparavant sous-maîtresse dans un lycée de filles... mais je n'avais pas le loisir de travailler. Je suis une fille de cultivateurs, mes parents habitent le Morvan...

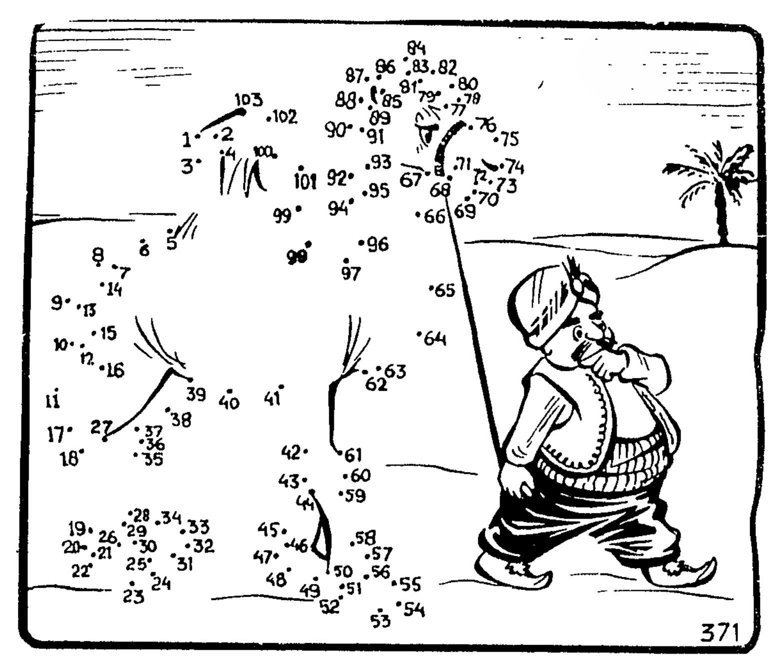
(suite la semaine prochaine)

# Bavardons avec Valérie



## Le petit tambour sans baguettes

Le petit tambour sans baguettes. Il y avait un petit garçon qui avait un joli tambour rouge. Un jour Jules (le petit garçon) perdit les baguettes de son tambour. Jules pensa alors à son ami chinois qui mangeait du riz avec des baguettes. Jules demanda à son ami s'il pouvait lui prêter ses baguettes. Et quand Jules joua sur son tambour avec les baguettes de son ami,... Il en sortit de la musique chinoise.




Qu'est-ce qu'il entraîne avec lui, ce marchand oriental? Vous voulez le savoir? Prenez votre crayon et suivez les chiffres de 1 à 103. Amusez-vous bien!

# Une quatrième chanson chou-chou!

Pour le dernier mois des vacances; c'est une petite rengaine des plus entraînantes pour tous les chanceux qui prendront la route de la chance et de la détente! Vous pouvez l'entendre à METRO-MATIN, CHFA.

## Ho daddy! Ho mamma!

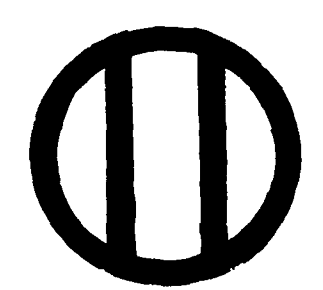
(une nouveauté interprétée par Ragga)

Aujourd'hui moi je pars en vacances!
Ho Daddy! Ho Mamma!
Direction: la route de la chance!
Ho Daddy! Ho Mamma!
Dans ma p'tite auto qui roule à 110 à l'heure
J'ai pris le départ de bonne heure
Pour partir, Ho Mamma!
Ho Daddy! Ho Mamma!

Aujourd'hui je pars en vacances!
Ho Daddy! Ho Mamma!
Direction: la route de la chance!
Ho Daddy! Ho Mamma!
A midi et demie je mets mon clignotant
Pour déjeuner un court instant.
Ho Daddy! Ho Mamma!
Ho Daddy! Ho Mamma!

Aujourd'hui moi je pars en vacances!
Ho Daddy! Ho Mamma!
Direction: la route de la chance!
Ho Daddy! Ho Mamma!
Avant que le soleil ne soit couché,
Je serai enfin arrivé!
Ho Daddy! Ho Mamma! (Plusieurs fois.)

# VOIR ET ECOUTER



**Horaire à CBXFT** **Semaine du 19 août au 25 août** **ONZE**

## Samedi

3h00
CHASSE ET PECHE
4h00
LA GRANDE AVENTURE
4h30
MON AMI BEN
5h00
ROBIN FUSEE
5h30
CENT MILLIONS DE JEUNES
6h00
HISTOIRE DU CINEMA CANADIEN
7h00
DEMOISELLE D'AVIGNON
7h30
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
8h00
LES GRANDS FILMS
"Sans foi ni loi" (Incident at Phantom Hill), Western réalisé par Earl Bellamy, avec Robert Fuller, Dan Duryea et Jocelyn Lane.
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
MUSIQUE FOLLE DES ANNEES SAGES
11h00
CINEMA:

**La Grande Lessive.** Comédie satirique écrite et réalisée par Jean-Pierre Mocky, avec Bourvil, Jean Tissier et Francis Blanche. Fatigué de voir ses élèves sommeiller durant ses cours par suite des longues soirées passées devant la télévision, un professeur décide de saboter la réception des émissions dans les quartiers de Paris où habitent les enfants de sa classe. Aidé d'un vieil inventeur de ses amis, d'un autre professeur et d'un dentiste, il se promène sur les toits pour enduire les antennes d'un produit magnétique qui brouille les images (Fr. 68).

## Dimanche

3h.00
L'UNIVERS DES SPORTS
4h.30
Le monde de la caricature
5h.00
TECHNO FLASH
5h.30
DOCUMENTAIRES CANADIENS
6h.30
QUELLE FAMILLE
7h.00
LES BEAUX DIMANCHES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
LES ENCHANTEURS
11h.00
CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

**Neuf jours d'une année** (*Dieviat Dnici Odnogo Goda*). Drame réalisé par Mikhail Romm, avec Alexei Batalov, Tatiana Luvrova et Innokenti Smoktounovski. Après la mort d'un savant, victime de radiations atomiques, son assistant, bien qu'également touché, veut poursuivre les recherches. Soigné en clinique, il y retrouve une jeune physicienne qui fut sa maitresse et qui consent à l'épouser bien qu'elle ait décidé de rompre (Russe 61).

## Lundi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LA VIE QUI BAT
5h45
DAKTARI
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h30
VERS L'AN 2,000
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

**Le roi s'amuse.** Drame réalisé par Mario Bonnard, d'après le drame de Victor Hugo, avec Michel Simon, Maria Mercader et Rossano Brazzi. Les aventures de Triboulet «Rigoletto», qui mène une double vie à la cour de François 1er; il est le Fou du roi et, chez lui, le plus tendre des pères. Il seconde les intrigues galantes du roi, mais quand il apprend le déshonneur de sa fille, il veut tuer François 1er (It. 42).

## Mardi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
LE ROI LEO
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES ANIMAUX CHEZ EUX
5h45
DANIEL BOONE
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
LES EVASIONS CELEBRES
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINE-CLUB:

**La Condition humaine** (2e partie). Film réalisé par Masaki Kobayashi, avec Keiji Soda, So Yamamura et Ineko Arima. Mandchourie, 1943. Un jeune ingénieur japonais tente d'améliorer la condition humaine des prisonniers chinois mis aux travaux forcés dans une mine de la Mandchourie colonisée (Japonais sous-titré). Animateur: Claude-R. Blouin, professeur de cinéma.
Présentateur: Jacques Fauteux.

## Mercredi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
MINI-FEE
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
FIFI BRINDACIER
5h45
WALT DISNEY PRESENTE
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
PRENEZ LE VOLANT
9h30
LE MONDE DE MARCEL DUBE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN

**Ti-Peupe.** Film écrit et réalisé par Fernand Bélanger, avec Yvan Grignon, Elisabeth Bart, Gilles Roudier, Joanna Roudier, Michel Varesano, Claude Marchand et Daniel Gauthier. Un groupe de jeunes du carré Saint-Louis sont à la recherche de valeurs fondamentales et veulent créer un nouveau monde (Canadien 71). Production de l'ONF.

## Jeudi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
ROQUET , BELLES OREILLES
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES PIERRAFEU
5h.45
AU PAYS DES GEANTS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
MOI ET L'AUTRE
9h30
TOUT L'MONDE JOUE... AVEC LES JEROLAS
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

**Deux dans la steppe.** Film réalisé par Anatoli Efros, avec V. Batalova, S. Konovalova et A. Nourekenov. Un lieutenant est condamné à être fusillé pour n'être pas parvenu à remettre à sa division un ordre de repli. Une attaque aérienne le laisse seul survivant dans la steppe avec la sentinelle qui assure sa garde (Russe).

## Vendredi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
MINI-FEE
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
5h45
TARZAN
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
TOURNESOL
9h30
QUI-VIVE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

**Ramuntcho.** Mélodrame réalisé par Pierre Schoendoerffer, avec Mijanou Bardot, François Guérin et Gaby Morlay, d'après le roman de Pierre Loti. Le contrebandier Ramuntcho, fils naturel, est épris de Gracieuse. Leur mariage est contrecarré par la mère qui rêve d'une union plus brillante pour sa fille (Fr. 58).

---

**Les Beaux Dimanches**

## Georges Dandin ou Le mari confondu
## le peintre Vasarely vu par J.-Christophe Averty; la fin de «La Lutte de l'homme pour sa survie»

**Georges Dandin ou le Mari confondu.** Comédie de Molière. Un paysan apprend que sa femme écoute favorablement les propositions d'un jeune gentilhomme. Il se plaint de cette perfidie à ses beaux-parents, mais se trouve dans l'obligation de faire des excuses à celui qui lui a fait concevoir tant de jalousie. En vedette: Gilles Provost, Edwige Herbiet, Marie-Josée Onderet, Pierre Collin, Madeleine Arsenault, Raphael Albani, Raymond Accolas et Jean-André Leblanc. Réalisation à Camp Fortune: Olivier Caron. Mise en scène: Jean Herbiet.

### Vasarely-Averty

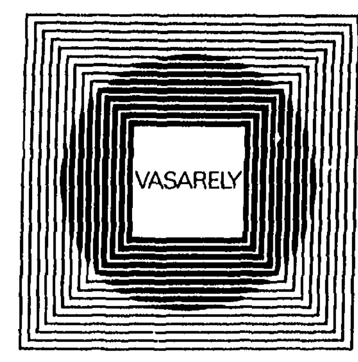
Qui est-il donc ce petit homme grisonnant, caché derrière d'épaisses lunettes noires qui nous parle de l'art cinétique et optique? Il s'agit de Victor Vasarely, peintre d'origine hongroise de réputation internationale, qui a complètement bouleversé les cadres traditionnels de l'art. *Vasarely-Averty*, c'est avant tout un documentaire sur la vie et les oeuvres de Vasarely. La caméra de Jean-Christophe Averty, réalisateur à l'ORTF, fait de cette émission, qui passera à 20 h 30, un véritable délice pour l'oeil, car elle place l'oeuvre de Vasarely dans son contexte le plus pur et le plus cher: le monde du mouvement et de l'illusion optique.

Etudiant en médecine, Vasarely a laissé tomber l'anatomie intérieure pour ne se centrer que sur l'anatomie extérieure, c'est-à-dire les beaux-arts. Le goût pour l'art — et c'est étrange — Vasarely l'a acquis en contemplant des craquelures dans les murs de céramique d'une gare de chemin de fer.

Ce documentaire d'Averty nous permet d'entrer dans l'univers compliqué et surréaliste de Vasarely· interpénétration de plans, lignes entremêlées, superpositions de figures géométriques, structures multidimensionnelles, fondus de couleurs... Vasarely nous parle de son évolution intérieure, des idées sur l'art et sur le monde qui l'entoure. Par exemple, il nous explique comment il se fait qu'il ait passé d'une période d'austérité, alors qu'il n'employait que le noir et le blanc, à une étape où les couleurs éclatantes dominaient toutes ses oeuvres.

Mais les oeuvres de Vasarely deviennent absolument fascinantes au moment où il décide, pour employer ses propres termes, «d'arrêter l'appauvrissement fatal de la peinture». Il découvre qu'un carré pouvant bouger sur son axe transforme un phénomène physique banal en un phénomène plastique subjectif. Les figures géométriques simples entrent en mouvement et elles deviennent vivantes, rythmées comme la musique de scène de l'émission.

Grâce à de fantastiques techniques d'animation, on assistera à la création de plusieurs oeuvres. Au départ tout est clair, mais la progression complique le chemin et déroute le regard. Les couleurs en s'amplifiant et en s'atténuant nous permettent de voir l'oeuvre de Vasarely dans toute sa splendeur et sa mystérieuse magnificence.




Grâce à une gamme nuancée de couleurs, tantôt claires, tantôt sombres, on a l'impression que ses toiles sont éclairées et quelquefois gonflées.

Vasarely termine lui-même ce documentaire en nous révélant son désir le plus profond: «Faire sortir l'art dans la rue et à l'aide d'urbanistes, de psychologues, d'architectes et de médecins, redonner à l'humanité une santé physique et psychologique qu'elle a perdue depuis que la nature n'a pu être remplacée».

### La Lutte de l'homme pour sa survie

C'est à 9:00h. que sera présenté le dernier épisode de la grande fresque de Roberto Rossellini sur l'histoire universelle. La guerre. Après avoir analysé quelque peu les conséquences de la dernière guerre mondiale, Rossellini s'attaque au probème de la contestation. L'Allemagne est finalement sortie vainqueur de cette guerre, car présentement ses habitants ont un des plus hauts niveaux de vie. L'avenir nous dira si les mouvements protestataires connaîtront le même succès. La contestation au sein d'un pays est-elle un signe de santé ou de désordre?

**Raymond Guay**

# Le Mot Caché

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | N | O | I | N | A | F | U | S | I | L | A | V | E | H | C |
| 2 | F | L | E | A | U | E | M | R | D | I | G | N | R | A | N |
| 3 | E | I | L | S | R | I | U | R | G | L | O | U | M | A | O |
| 4 | E | R | E | T | L | E | E | L | O | I | E | A | V | G | I |
| 5 | U | E | O | I | N | I | E | I | M | L | H | I | U | A | T |
| 6 | Q | P | C | A | T | N | R | A | A | E | R | O | I | A | C |
| 7 | A | E | L | R | O | E | C | V | I | E | J | O | D | I | A |
| 8 | T | P | E | N | I | O | L | N | R | E | R | L | N | U | E |
| 9 | T | C | A | T | M | I | E | E | T | C | O | H | O | N | U |
| 10 | A | C | R | B | B | G | S | I | A | S | E | E | I | I | A |
| 11 | R | O | A | E | U | E | A | V | A | C | P | R | T | T | E |
| 12 | M | T | R | E | R | F | I | B | O | A | A | O | A | E | F |
| 13 | E | T | R | V | E | O | R | R | V | M | A | S | N | T | A |
| 14 | E | R | E | D | N | E | T | E | E | E | G | C | F | A | R |
| 15 | E | V | A | R | B | A | S | S | A | U | T | I | C | R | D |

7 LETTRES LE MOT CLEF AGREABLE AU GOUT

A-Action
Aigle
Apogée
Apôtre
Armée
Assaut
Atroce
Attaque
Avion
B-Brave
C-Camion
Canon
Cheval
Combat
Croix
D-Défaite
Drapeau
Droit
E-Epave
F-Fanion
Fléau
Fusée
Fusil
G-Génie
Gloire
Guerre
H-Hamac
Héros
J-Joug
L-Liberté
M-Marine
Milice
Mortier
N-Nation
Navire
P-Péril
Flaneur
R-Reitre
Réserve
S-Sabre
Soldat
U-Unité
V-Valeur

## La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

SAMEDI, le 26 août

Maurice ALLARD, St-Isidore
Magella BOUCHER, Manning
René de MOISSAC, St-Paul
Mme Jeannine GUERETTE, Girouxville
Raoul LAMBERT, Guy
mme Marie-Rose LAPOINTE, Edmonton
Léon LAVOIE, Falher
Aurèle LEMAY, Guy
Sr Marie-Rose MAHE, c.s.c., Fahler
Mme Lyse PLAIN, Edmonton
Mme Denise ROBINSON, St-Paul

DIMANCHE, le 27 août

Charles BRIAND, Falher
Hector COUTU, Brosseau
Berthin DUBE, Joussard
Mme Gertrude GIRARD, Girouxville
Paul LEMIRE, Hinton
Jean MENARD, Plamondon
Gaston MENCKE, Guy
Jacques MOQUIN, Bonnyville
Charles OUELLETTE, St-Paul

LUNDI, le 28 août

Alexandre BERUBE, Beaumont
Laurent JOLY, St-Paul
Clément LAFORCE, Grand Centre
André LANGLOIS, Tangente
René MERCIER, Edmonton

MARDI, le 29 août

Martin GRATTON, Mallaig
J.-Paul Albert MERCIER, Guy

MERCREDI, le 30 août

Mme Thérèse BEGIN, Girouxville
Adolphis GAUTHIER, Plamondon
Sr. Rose LEMAY, s.c.e., Vegreville

JEUDI, le 31 août

Philippe GOSSELIN, Guy
Mme Marguerite HARVEY, Edmonton
Mme Evelyn HENLEY, Girouxville
Mlle Simonne MALO, St-Paul
Bernard MONTPETIT, St-Albert





# Cartes d'affaires professionnelles

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| LEO AYOTTE AGENCIES LTD<br>Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon<br>Comptabilité, rapports d'impôts,<br>Assurances générales<br>Edifice La Survivance<br>Bur. 422-2912 Rés. 455-1883 | EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD<br>Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux<br>101 - 102e rue - Tél. 422-6927 | DR R. D. BREAULT<br>DR R. L. DUNNIGAN<br>DENTISTES<br>Strathcona Medical Dental Bldg.<br>8225 - 105e rue - Chambre # 302<br>Tél. 439-3797 | DR J.-P. MOREAU<br>DR R.M. GLASGOW<br>DR J.H. HARVEY<br>CHIRURGIE<br>Orthopédique - traumatologie<br>Suite 4, Edifice LeMarchand,<br>Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666 | DR ANGUS BOYD<br>B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S(e)<br>Spécialiste en maternité, maladies de femmes<br>202 Academy Place,<br>11520 - 100e avenue,<br>Bur. 489-1620 - Rés. 488-8893 |
| OPTICAL PRESCRIPTION CO.<br>230 Edifice Physicians & Surgeons<br>PAUL J. LORIEAU<br>8409 - 112e rue - Tél. 439-5094 | HUTTON UPHOLSTERING CO.<br>Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents<br>Estimés gratuits<br>10542 - 96e rue - Tél. 424-6611 | J. ROBERT PICARD<br>OPTOMETRISTE<br>10343 ave. Jasper, Edmonton<br>Bur. 422-2342 | DR MICHEL BOULANGER<br>M.D., L.M.C.C., - Chirurgie<br>Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017<br>12420 - 102e ave., Edmonton | DR ARTHUR PICHE<br>B.A., M.D., L.M.C.C.<br>Médecin et chirurgien<br>Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924<br>Suite 110, Edifice LeMarchand |
| MacCOSHAM VAN LINES LTD<br>Emmagasinage et transport<br>Camions spéciaux pour meubles<br>Tél. 422-6171 - Edmonton | CANADIAN DENTURE CLINIC<br>109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639<br>10156 - 101e rue - Edmonton | DR A. O'NEILL<br>DENTISTE BILINGUE<br>307, Immeuble McLeod,<br>Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369 | DR G.-RENE BOILEAU<br>M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e)<br>Dip. de l'ABS<br>Spécialiste en chirurgie<br>Bur.: 482-1246 Res.: 452-9718<br>104 Academy Place<br>11520 - 100e avenue | DR PAUL HERVIEUX<br>DENTISTE<br>Edifice Glenora Professional<br>Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406<br>10204 - 125e rue - Edmonton |
| LAMOTHE WELDING SERVICE<br>Soudures de tous genres<br>Où vous voulez,<br>Quand vous voulez.<br>10803 - 128 rue,<br>Edmonton 40 Tél. 455-0796 | H. MILTON MARTIN<br>MAISON FONDEE EN 1906<br>Assurances de toutes sortes<br>Représentée par<br>Mme Gertrude S. Blais<br>#307 - 9939 115e Rue,<br>Tél: 482-3095 | MARCEL AUBIN<br>REPRESENTANT DES VENTES chez<br>ERICKSEN DATSUN LTD.<br>10982 - 101 rue. Tél: 429-4611<br>Voitures de l'année et d'occasion | DR R.J. SABOURIN<br>DENTISTE<br>Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713<br>213 LeMarchand - Edmonton | DR LEONARD D. NOBERT<br>DENTISTE<br>Docteur en chirurgie dentaire<br>5 Grandin Shopper's Park<br>St-Albert Bur. 599-8216 |
| J. AIME DERY<br>ACCORDEUR DE PIANO ET REPARATIONS<br>11309 - 125 rue, Tél: 454-5733 | DENIS J. BERUBE<br>Représentant de la DOMINION LIFE<br>Assurances-vie, automobile et incendie<br>Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14<br>Rés. 399-8316 - Beaumont | DR A. CLERMONT<br>DENTISTE<br>Docteur en chirurgie dentaire<br>Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113<br>230 Edifice Birks<br>104e rue et avenue Jasper | DR MAURICE CREURER<br>B.A., M.D., L.M.C.C.<br>Médecin et chirurgien<br>Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095<br>Southgate Medical Centre<br>11036 - 51e avenue, Edmonton | DR L.A. ARES, B.A., D.C.<br>DR. A.L. COURTEAU, D.C.<br>CHIROPRATICIENS<br>306 - Tegler - Tél. 422-0595<br>10660 - 156e rue - Rés. 489-2938 |
| RAYMOND JOURNOUD<br>Peintures de tous genres -<br>Papiers peints<br>Estimations gratuites<br>Tél: 599-8502 | ESPACE A LOUER | ESPACE A LOUER | ESPACE A LOUER | J. GEORGES SABOURIN<br>B.A., M.D., L.M.C.C., C.R.C.S.<br>Obstétricien - gynécologue<br>Spécialiste en maternité et maladies de femmes<br>208 Medical Arts Bur 424-1273<br>11010 ave. Jasper Rés. 465-1646 |

# Le monde du sport

## Harry Sinden n'y va pas de main morte

TORONTO (PC) – L'Union soviétique sélectionnera l'équipe qui affrontera celle des meilleur joueurs de la ligue Nationale par un tournoi qui prendra fin le 21 août. La composition de l'équipe qui rencontrera Equipe-Canada dans la série de huit parties débutant le 2 septembre à Montréal sera connue le lendemain.

Equipe-Canada, pendant ce temps, a regroupé son personnel après un été plutôt court pour lui.

Après un exercice de patinage la plupart des 41 joueurs éprouvaient passablement de difficulté à se rendre au vestiaire.

Plusieurs observateurs ont trouvé cet exercice l'un des plus durs qu'ils avaient vus pour une première journée d'entraînement. Ce n'était cependant pas l'avis de l'instructeur Sinden.

"C'était une séance normale" a déclare l'ancien instructeur des Bruins de Boston qui avait quitté cette équipe après leur victoire dans la série pour la Coupe Stanley en 1969-70. "Ce n'était pas plus difficile que celles que je donnais à Boston", a-t-il ajouté.

Malgré les signes évidents de fatigue et d'épuisement, Sinden s'est dit surpris de constater l'ardeur des joueurs au cours de la séance de patinage de deux heures.

Le joueur de centre-étoile Phil Esposito, des Bruins de Boston, qui avoue ne pas être très friand des camps d'entraînement, est tombé deux fois vers la fin. Peter Mahovlich, du Canadien, a lui aussi fait une chute.

trois semaines en préparation de la série canadienne qui, en plus de Montréal, se déroulera à Toronto le 4 septembre à Winnipeg le 6 et à Vancouver le 8.

Sinden tentera d'amener les joueurs à se familiariser au style de leurs coéquipiers en faisant beaucoup de simulation de jeu.

Son adjoint, l'ancien joueur du Canadien John Ferguson, a pour sa part souligné l'enthousiasme des joueurs, qui serait selon lui supérieur à celui démontré lors de camps d'entraînement réguliers.

### Qu'en est-il d'Orr?

Au sujet de Bobby Orr, Sinden a déclaré qu'il n'était pas question qu'il se joigne au camp d'entraînement et qu'il était peu probable qu'il joue au Canada. Orr a subi une intervention chirurgicale à un genou récemment, après une saison au cours de laquelle il avait été choisi le meilleur joueur de la LNH.

L'instructeur d'Equipe-Canada a cependant laissé entendre qu'il était possible qu'Orr participe aux parties qui seront disputées à Moscou. les

Au sujet de ces chutes, Sinden a haussé les épaules et les a blâmées sur la mauvaise condition de la patinoire.

Il n'a pas l'intention de réduire le rythme de ce camp d'entraînement qui durera 22, 24, 26 et 28 septembre.

Sinden, qui jouait pour les Dunlops de Whitby en 1958 lorsque cette équipe a remporté le championnat mondial, a avoué qu'il ne savait pas à quoi s'attendre de la part des Soviétiques. Les films des cinq dernières séries de championnats n'ont pu être visionnés sur le projecteur du Maple Leaf Gardens. Sinden tentera de dénicher un appareil pouvant montrer les films, fournis par les Soviétiquer à cause notamment du grand intérêt de ses joueurs.

Equipe-Canada a deux observateurs au tournoi de Moscou. John McLellan et Bob Davidson, respectivement instructeur et dépisteur des Maple Leafs de Toronto.

De ces deux hommes, Sinden espère obtenir un "rapport général". Mais il s'intéressera particulièrement au jeu de puissance des Soviétiques et aux gardiens de buts.

Bien que lui-même n'ait pas vu les Soviétiques récemment, Sinden a rapporté que Ferguson, lors d'une recente visite en URSS, a constaté qu'ils constituaient "un adversaire formidable".

## Sports en bref

**DEUX ENTRAINEURS RUSSES**, Acardi Cherneshev et Boris Kulugin, assistent depuis hier aux exercices d'entraînement de l'équipe du Canada au Maple Leaf Gardens de Toronto, en retour pour la permission accordée à John McLelland et Bob Davidson, respectivement instructeur et dépisteur des Leafs, d'assister à l'entraînement de l'équipe d'URSS à Moscou. Les experts retourneront dans leur pays respectif pour y faire leur rapport dans une dizaine de jours, tout ça en vue de la prochaine série de huit matches de hockey hors-concours entre les as de la ligue Nationale et l'équipe nationale russe, à compter du 2 septembre prochain au Forum de Montréal.

* * *

**LES KINGS DE LOS ANGELES**, forts d'une décision récente d'un juge de cour municipale à Philadelphie enjoignant à Bill Flett de demeurer avec les Flyers, au lieu de passer à une équipe de la nouvelle association Mondiale de hockey, ont intenté une poursuite en cour supérieure de Los Angeles pour empêcher les joueurs Jim Johnson, Doug Barrie et Bob Woytowich, de passer respectivement aux clubs Minnesota, Alberta et Winnipeg, de l'AMH. De plus, la poursuite réclame $100.000 en dommage et $1 million comme punition (!)

* * *

**BILL FRIDAY**, l'un des vétérans parmi les arbitres de la LNH, a par ailleurs déclaré à Hamilton hier qu'il avait reçu une offre très intéressante de Vern Buffey, chef des arbitres de l'AMH, ajoutant que si le salaire était le moindrement intéressant, il n'hésiterait pas une seconde à accepter l'offre pour l'amour de son épouse et de ses 5 enfants. Friday en a profité pour dire que la LNH pourrait bien perdre les services de plusieurs arbitres et juges de lignes, en plus des joueurs de fort calibre ayant déjà fait le grand saut.

* * *

**LE CANADA** sera représenté par un groupe d'athlétisme de 33 membres, aux Jeux Olympiques de Munich, 4 de moins que le nombre original approuvé par l'AOC et 14 de moins que le nombre original annoncé par l'AAC. Cependant, le gouvernement canadien défrayera les dépenses des 9 athlètes qui n'ont pas été acceptés, afin qu'ils puissent assister aux Jeux. Jenny Meldrum, spécialiste du pentathlon, Sue Turpin, saut en hauteur, et Carole Martin, lancer du disque, retranchées de l'équipe canadienne, ont quand même accepté l'offre gouvernementale.

* * *

**LE QUEBEC**, représenté par Céline Renaud, de Shawinigan (86, 83-169), Diane Mercure, de Montréal (88, 84-172) et Daisy Langelier, de Dolbeau (86, 87-173), a enlevé la 2ème position au classement final du championnat interprovincial de golf junior féminin, hier à Winnipeg. Le Québec a totalisé 339 coups, deux de plus seulement que l'Ontario qui décroche le titre. La Colombie-Britannique et l'Alberta, égales après la 1ère journée, ont terminé respectivement en 3ème (341) et 4ème (344) places. C'est Valerie White, de l'équipe de la C.-B., qui mène cependant au championnat individuel avec 166 (80 et 86).

* * *

**JACK CONCANNON**, vétéran quart-arrière des Bears de Chicago, a été échangé aux champions Cowboys de Dallas, en retour pour trois joueurs. Concannon agira ainsi comme réserviste à Greg Barton, qui est forcément devenu quart partant des Cowboys à la suite de la sérieuse blessure à une épaule survenue à Roger Staubach, lors d'un match hors-concours en fin de semaine dernière. Durant ce temps, **Duane Thomas**, l'excellent demi offensif que les Cowboys ont cédé aux Chargers de San Diego il y a 19 jours, s'est finalement rapporté au camp d'entraînement de sa nouvelle équipe, mais il n'y est resté que durant quelques instants.

* * *

# La province en bref

(Suite de la page 3)

## Le camp Goldeye 1972

La communication fait une bonne partie de notre vie, surtout parmi les jeunes. C'est rare que nous avons la chance d'apprendre l'importance de ce mot. Un gros merci à nos organisations locales qui nous ont donné la chance de cette opportunité.

Nos parrains sont: La coopérative de Fahler, la Chambre de Commerce de Falher, Seed Cleaning Plant de Falher, la co-opérative de Girouxville, l'hôtel de Girouxville, District No. 22 d'Unifarm, les dames d'Unifarm (local 213).



On reconnait ici dans l'ordre habituel: Doris Boulet, Falher; Raymond Boisvert, Girouxville; Roger Anctil, Jean-Côté; Patrick Desranleau, Girouxville et Juliette Caron de Guy qui ont bien joui de leur semaine au Lac Goldeye lors du cours de coopération pour la jeunesse tenu du 9 au 15 juillet. Sont absents - Gerald Kopp de Culp, Camille Sasseville de Jean-Côté et Lucie Johnson de Guy.

A notre première réunion au camp, nous avons élu un conseil. Etant membre de ce groupe mon devoir était de représenter les "campeurs", établir un programme et des règlements pour faciliter la vie en commun pour la semaine.

Notre programme avait les sujets suivants: aide visuelle, travail manuel, le système de la communauté rurale, entraînement à la survivance, des sessions de communication, libération de la femme. Les activités récréatives étaient des leçons de danse, faire du canotage, de la natation, des sports comme "volleyball" balle molle, des excursions et la visite de Big Horn et le barrage en construction tout près.

Au début de la semaine les campeurs hésitaient à parler à son voisin ou à participer aux activités mais vers la fin tous les jeunes travaillaient la main dans la main.

Nos conseillers étaient contents de nous. Ce seminar a été le plus enrichissant au point de vue de la communication. Merci à tous ceux qui en ont fait un succès.

Juliette Caron

## Intéraction Communautaire

Nous voilà déjà presque à la fin des vacances et aussi à la fin de notre projet "Interaction Communautaire", sous le programme Perspective Jeunesse. Il s'est passé plusieurs choses depuis le début, et nos aimerions vous en parler.

Comme vous le savez déjà, notre travail se partage en trois groupes-artisanat, sport, musique et théâtre.

Avec le groupe d'artisanat, les petits âgés de 5 à 12 ans ont profité de choses créatives, ainsi que le dessin et la peinture. Nous n'avons pu accomplir beaucoup encore avec les adolescents à cause du manque d'intérêt de leur part. Dans les quelques semaines qui restent nous espérons pouvoir faire avec eux du macramé, "Fantasy film, et du tie dying".

Les jeunes de 9-12 ans ont aussi profité des "camp-outs". Quelques animateurs ont amené des groupes d'environ quinze jeunes à la plage où près de la rivière pour trois jours. De ce que nous avons entendu des jeunes, ils semblent tous avoir bien joui de leur "camp-outs". Il reste un groupe de filles qui iront la semaine prochaine. Pour ceux qui n'ont pas participé à ceci, il y avait des jeux et des sports organisés au Rouet.

En ce qui concerne la musique, nous avons essayé de leur montrer différentes sortes de danses, comme le "continental", polka, chatfsse, "clap dance".

Nous allons aussi présenter des films français pour enfants, et pour adultes.

Nous aimerions remercier les parents intéressés qui sont venus voir ce que leurs enfants apprenaient ici, ainsi qu'aux réunions le dimanche. Pour ceux qui n'ont pas eu la chance, il y a une réunion tous les dimanches à deux heures de l'après-midi ici, au Rouet.

Interaction Communautaire
Falher

# Windsor triomphe au tournoi des petites ligues

EDMONTON (Y.P.): Du 14 au 19 août s'est déroulé à Edmonton le championnat canadien des petites ligues de baseball. Ce championnat couronne l'équipe qui représentera le Canada au tournoi mondial de Williamsport où 30 pays sont représentés.

C'est l'équipe de l'Ontario (le Windson South Canadians) qui a remporté cette année le tournoi. Si l'équipe de la Colombie-Britannique avait la faveur de la foule, celle de Windsor, plus équilibrée, suscita l'admiration des spectateurs.

Les trois équipes ayant le plus impressionné furent celles de Glace Bay (Nouvelle-Ecosse), Vancouver et finalement Windsor. Les représentants de l'Alberta (Calgary) n'ont pu atteindre les finales. Une prédiction en passant: l'an prochain l'équipe de Vancouver devrait remporter le championnat. Cette année l'équipe comptait 6 joueurs de 11 ans qui seront éligibles l'an prochain.

Et pour reprendre une remarque souvent entendue lors du tournoi: "Ces jeunes jouent du vrai baseball", du baseball rapide, précis, de vrais petits Expos.

## Champions

| canadiens | | mondiaux | |
|---|---|---|---|
| 1971 | Brockville, Ontario | 1971 | Japon |
| 1970 | Valleyfield, Québec | 1970 | Tiawan |
| 1969 | Sherbrooke, Québec | 1969 | Etats-Unis |
| 1968 | Trail, C.B. | | |




Voici les 12 joueurs qui représenteront le Canada à Williamsport en Pennsylvanie lors des séries mondiales de la Petite ligue du 21 au 26 août.



Cinq équipes ont pris part au tournoi des petites ligues. La Colombie-Britannique était représentée par une équipe de Vancouver "Les North Vancouver Jaycees"; l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba étaient représentés par une équipe de Calgary; l'Ontario par une équipe de Windsor et le Québec et les Maritimes par une équipe de Glace Bay en Nouvelle-Ecosse. La ville d'Edmonton, comme ville hôtesse, avait aussi une équipe

## Un stade de 70,000 places

Les autorités municipales se préparent activement pour les jeux Olympiques qui auront lieu à Montréal à l'été de 1976. Le maire Jean Drapeau ne parle guère du financement de ce projet très considérable, mais il a soulevé un coin du voile sur les préparatifs.

On construira un stade de 70,000 places, qui sera protégé contre les intempéries par une immense membrane en plastique. On respectera les exigences des fédérations olympiques internationales pour des activités comme le baseball, le football, le soccer, etc.

Tous les Jeux Olympiques de 1976 se dérouleront dans l'Est de Montréal, au parc Maisonneuve, rebaptisé parc des Sports. On a prévu douze courts de tennis, des aires de lancers (disques javelots, marteaux, poids) et de sauts, une piste d'athlétisme de 400 mètres et un terrain de football aménagé à l'intérieur de la piste d'athlétisme.

Les aires de stationnement seront couvertes, aménagées en jardins suspendus, sur des niveaux étagés, et communiquant directement avec le stade olympique et les autres installations, pour que les usagers n'aient pas à sortir à l'extérieur. La capacité sera de 5,000 voitures.

Le maire Drapeau croit qu'une grande partie du coût sera défrayée à même les revenus. Il songe à la vente de billets de loterie, de boutons, d'insignes, et des droits de cinéma de télévision. Une partie des installations sportives existent déjà et ce qu'on construira servira encore par la suite, de sorte que les jeux Olympiques eux-mêmes ne devraient pas être très onéreux pour les contribuables de Montréal et encore moins pour ceux du Québec et du Canada.

## Mater Christi

Une réunion aura lieu le 3 septembre à 2 heures p.m. à l'église Notre-Dame des Anges de Fort Saskatchewan.





**MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA**

## APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 400 Customs Building, 134-11e avenue S.E., CALGARY, Alberta, T2G OX5 et portant sur l'enveloppe la mention "AMELIORATIONS CONTRE LES AVALANCHES 11e PHASE - ROUTE TRANSCANADIENNE, PARC NATIONAL, C.B. seront reçues jusqu'à 11:30 A.M. (H.N.R.) le 6 septembre, 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

400 Edifice des Douanes, 134-11e avenue S.E. CALGARY, Alberta; 101ème étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 1444 rue Alberni, VANCOUVER, C.B.; et ils peuvent être examinés aux bureaux de L'Association de Construction à CALGARY, EDMONTON, KAMLOOPS, AU CENTRE INDUSTRIEL DE CONSTRUCTION, VANCOUVER, C.B. ainsi qu'aux BUREAUX DU DEPARTEMENT à BANFF, Alberta.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Wm. Francis, A/Chef,
Services administratifs,
District de Calgary.

DPW CAL 5-72/73



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

## APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 101ème étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, BUREAU DE POSTE, SANGUDO, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 25 août 1972.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

101ème étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Bureau de Poste, SANGUDO, Alberta et ils peuvent être examinés à la Légion Canadienne de SANGUDO, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas
Chef, Services financiers
et administratifs

EDO 18